

ORIGINE ET AVENIR DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON

THESE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR VETERINAIRE

DIPLOME D'ETAT

*présentée et soutenue publiquement en 2002
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

par

Christophe, Clément, Gabriel LÉBOUCQ
Né, le 28 janvier 1974 à CHARTRES (Eure-et-Loir)

Directeur de thèse : **M. le Professeur Guy BODIN**

JURY

PRESIDENT :
M. Henri DABERNAT

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEUR :
M. Guy BODIN
M. Didier MATHON

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE
Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directeur par intérim	: M.	G. BONNES
Directeurs honoraires.....	: M.	R. FLORIO
	M.	R. LAUTIE
	M.	J. FERNEY
	M.	G. VAN HAVERBEKE
Professeurs honoraires.....	: M.	A. BRIZARD
	M.	L. FALIU
	M.	C. LABIE
	M.	C. PAVAU
	M.	F. LESCURE
	M.	A. RICO
	M.	A. CAZIEUX
	Mme	V. BURGAT
	M.	D. GRIESS

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

- M. **CABANIE Paul**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **CHANTAL Jean**, *Pathologie infectieuse*
- M. **DARRE Roland**, *Productions animales*
- M. **DORCHIES Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **GUELFY Jean-François**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*

PROFESSEURS 1^{ère} CLASSE

- M. **AUTEFAGE André**, *Pathologie chirurgicale*
- M. **BODIN ROZAT DE MANDRES NEGRE Guy**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **BRAUN Jean-Pierre**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
- M. **DELVERDIER Maxence**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **EECKHOUTTE Michel**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **EUZEBY Jean**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **FRANC Michel**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **MARTINEAU Guy**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
- M. **MILON Alain**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **PETIT Claude**, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. **REGNIER Alain**, *Physiopathologie oculaire*
- M. **SAUTET Jean**, *Anatomie*
- M. **TOUTAIN Pierre-Louis**, *Physiologie et Thérapeutique*

PROFESSEURS 2^e CLASSE

- Mme **BENARD Geneviève**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **BERTHELOT Xavier**, *Pathologie de la Reproduction*
- M. **CORPET Denis**, *Science de l'Aliment et Technologies dans les industries agro-alimentaires*
- M. **DUCOS DE LAHITTE Jacques**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*
- Mme **KOLF-CLAUW Martine**, *Pharmacie -Toxicologie*
- M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. **LIGNEREUX Yves**, *Anatomie*
- M. **PICAVET Dominique**, *Pathologie infectieuse*
- M. **SCHELCHER François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

PROFESSEUR ASSOCIE

- M. **HENROTEAUX Marc**, *Médecine des carnivores*
- M. **TAMZALI Youssef**, *Clinique équine*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

- Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*
M. **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE

- M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

MAITRES DE CONFERENCES 1^{ère} CLASSE

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*
M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*
Mme **BOUCRAUT-BARALON Corine**, *Pathologie infectieuse*
Mlle **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*
Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, Anatomie pathologique*
M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Physiologie et Thérapeutique*
Mme **BRET-BENNIS Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
Mlle **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
M. **DUCOS Alain**, *Zootecnie*
M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*
M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
Mme **HAGEN-PICARD Nicole**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*
M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*
Mme **MESSUD-PETIT Frédérique**, *Pathologie infectieuse*
Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*
Mme **RAYMOND-LETRON Isabelle**, *Anatomie pathologique*
M. **SANS Pierre**, *Productions animales*
Mlle **TRUMEL Catherine**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*
M. **VALARCHER Jean-François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*

MAITRES DE CONFERENCES 2^e CLASSE

- M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
Mlle **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie*
Mlle **CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*
Mme **COLLARD-MEYNAUD Patricia**, *Pathologie chirurgicale*
M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie du Bétail*
M. **GUERIN Jean-Luc**, *Productions animales*
Mlle **HAY Magali**, *Zootecnie*
M. **MARENDA Marc**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants*

MAITRES DE CONFERENCES 2^e CLASSE

- M. **GRANDJEAN Christophe**, *Gestion de la santé en élevage des ruminants*

ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

- Mme **MEYNADIER-TROEGELER Annabelle**, *Alimentation*
M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*
M. **MONNEREAU Laurent**, *Anatomie, Embryologie*

A notre jury de thèse

A Monsieur le Professeur Henri DABERNAT

Professeur des Universités,

Praticien hospitalier

Bactériologie-Virologie

Qui nous a fait l'honneur d'en accepter la présidence.

A Monsieur le Professeur Guy BODIN

De l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Pathologie générale-Microbiologie-Immunologie

Qui a accueilli avec bienveillance le sujet de notre thèse.

A Monsieur le Docteur Didier MATHON

Maître de Conférences de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Pathologie chirurgicale

Qui a aimablement accepté de faire partie de notre jury.

Hommage respectueux

A mes Parents

grâce à qui j'en suis là aujourd'hui

A Nathou et notre petit Pioupiou

et tant de projets à réaliser

A mes Grand-parents

car quoi qu'il arrive, ne jamais oublier d'où l'on vient.

BISOUS à tous...



LES HARAS NATIONAUX

P
E
R
C
H
E
R
O
N



Table des matières

ORIGINE ET AVENIR DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON

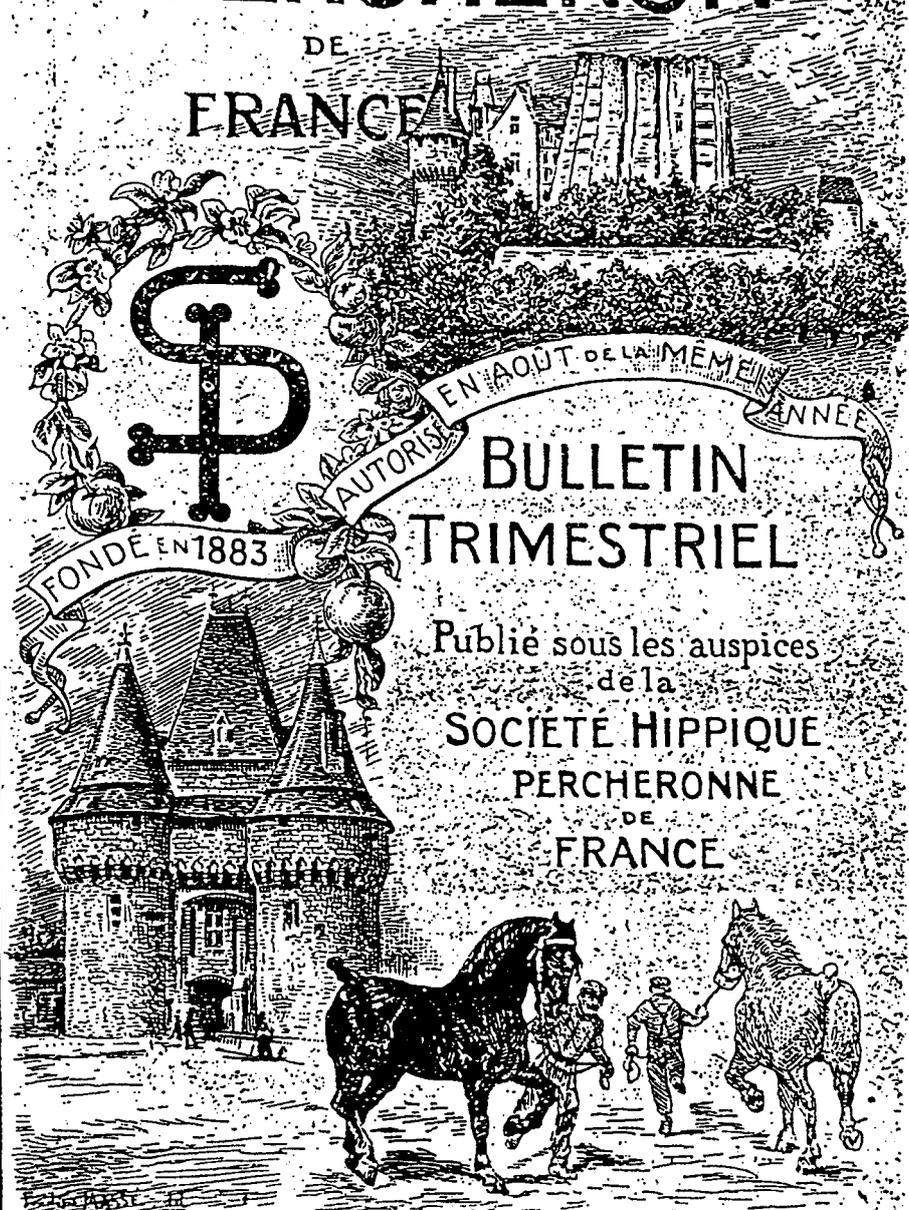
Table des matières	3
INTRODUCTION	11
I - ORIGINE DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON	11
A) Historique	11
B) Géographique	13
1) Un territoire propice	13
a) Le climat	13
b) Le milieu physique	13
2) Un type d'éleveur	15
II - EVOLUTION DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON	17
A) Un glissement géographique	17
B) Une constante évolution du modèle	18
C) Une nécessaire évolution des mentalités	22
1) Adapter l'élevage à la demande	22
2) L'arrivée d'un nouveau type d'éleveurs	23
III - L'AVENIR DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON	25
A) La boucherie	25
B) Le percheron sportif	26
1) L'attelage	26
a) L'attelage de loisirs	26
b) L'attelage de compétition	26
2) Trait tract et épreuve de traction	28
C) Le percheron au service de la société	29
1) Le percheron au service de l'écologie	29
a) Pour l'agriculture	29
b) Pour le débardage	30
2) Le percheron citadin	34
D) Les exportations et promotions	36
CONCLUSION	37

ANNEXES	39
Annexe 1: Effectif et répartition géographique	41
Annexe 2: Elevage et reproduction	47
Annexe 3: Données sur l'éleveur	63
Annexe 4: La viande de cheval en France	67
Annexe 5: Vente aux enchères à Origny-le-Roux	71
Annexe 6: L'attelage de loisir	75
Annexe 7: Le Baneï	79
Annexe 8: Lettres de témoignage, Congrès Mondial 2001	83
BIBLIOGRAPHIE	101

STUD-BOOK PERCHERON

DE

FRANCE



SP

AUTORISÉ

EN AOUT DE LA MÊME ANNÉE
BULLETIN
TRIMESTRIEL

FONDÉ EN 1883

Publié sous les auspices
de la
SOCIÉTÉ HIPPIQUE
PERCHERONNE
DE
FRANCE

SIÈGE SOCIAL À NOGENT-LE-ROU

Origine et Avenir du cheval de trait Percheron

INTRODUCTION

« Quant on parle de chevaux de trait à un profane, celui-ci pense bien souvent Percheron, preuve d'une notoriété due à l'ancienneté. » François Charpy, directeur du Haras National du Pin, résume ainsi très bien la noblesse de ce grand cheval gris pommelé. Travailler sur le cheval percheron, c'est tout d'abord voyager dans le passé, étudier ses origines, historique et géographique, afin de prendre conscience de la notoriété de ce cheval empreint d'histoire et de tradition, réel mode de vie de toute une région. De ses origines à nos jours, le cheval percheron traversa les âges, évoluant au grès des époques et de l'utilisation à laquelle l'homme l'a destiné. Ainsi il nous faudra dans un deuxième temps faire le bilan de l'évolution du cheval percheron et de son élevage, afin de mieux appréhender dans une troisième partie l'avenir de ce cheval dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.

I- ORIGINE DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON

A) Origine historique

Bien que tous s'accordent sur l'ancienneté du percheron, son origine est très discutée. Certains comme Sanson, pionnier de la zootechnie, le font descendre du type « *equus caballus sequeniensis* » qui peuplait le bassin parisien au quaternaire. D'autres le voient originaire du boulonnais alimentant les légions de César, ou encore des étalons arabes d'Abderame vaincu à Vouilly en 732 par Charles Martel, ou encore appartenant aux cavales des confédérations armoricaines soumises par Clovis. Il est par contre indéniable que le Comte Rotrou de Nogent et Geoffroy IV de Mondoubleau ont rapporté de leurs croisades en Palestine des origines arabes. Ainsi naît la légende qui voit dans le blason des comtes du Perche aux 3 chevrons l'empreinte des pas des destriers des Croisés. Ce cheval a toujours excité les convoitises, ainsi pendant la guerre civile de 1648 à 1653, la gendarmerie est accusée de voler tout ce qu'elle rencontrait de cheval dans le Perche. Mais n'étant pas seulement utilisé pour sortir les diligences des chemins bourbeux comme La Fontaine en a certainement fait l'expérience pour se rendre à son château près de Rémalard, ce cheval intéresse aussi les rois. Le besoin de chevaux pour la cavalerie des Dragons oblige à confier 150 étalons au Perche dès 1665. Le 17 octobre est créé par Colbert la direction des Haras Royaux. En 1716 sont lancés les travaux du haras du Pin qui dès 1730 accueillera les étalons arabes et barbes, lesquels s'adapteront au climat et à la rusticité du travail demandé. Ainsi tout doucement se dessine le Perche et ses acteurs qui en feront le berceau de race. Avec Louis XV naît une véritable passion pour les courses, face à un cheval percheron grossi par ses nouvelles fonctions, des étalons royaux sont envoyés dans le Bellemois d'où naîtront les lignées mâles d'une bonne partie des pur-sang anglais.

En 1790, la Constituante abolit les Haras Royaux, les courses, et disperse les étalons chez des éleveurs privés ce qui entraînera quelques années plus tard un renouveau. De cette période, les ventes, les pillages, les réquisitions auraient presque anéanti la race comme l'évoquait L. Delestang, premier Sous-Préfet de Mortagne en 1801. Dès 1805, les courses sont réinstaurées, des haras, des dépôts d'étalons, des concours primés sont créés pour « produire le double effet de multiplier l'élevage, de restaurer les races en les portant à un haut degré de perfection ». On évoque ainsi la nécessité de sélection, qui en 1805 ne préoccupe pas encore les éleveurs. Cette époque contrairement à une idée reçue est aussi la difficile percée du cheval en agriculture, ne se substituant que difficilement aux boeufs moins coûteux à acheter et à entretenir. En 1820, des deux étalons arabes, Gallipoly et Godolphin, introduits par le Haras du Pin, naîtra en 1824 Jean le Blanc à Mauve sur Huisne descendant direct de Gallipoly. Mort en 1856, exempt de toutes tares il aura transformé toute la population travailleuse de l'Orne, et aura réveillé l'intérêt de ses contemporains. La création de comices agricoles, de foires ainsi que les primes d'encouragement et la diminution du prix des saillies vont être un stimulant efficace à l'élevage du XIXème siècle. Réputé comme « trottant vite et tirant lourd » selon la formule de l'abbé Fret, le percheron obtient le quasi monopole des écuries de la Poste. Parallèlement le développement de l'agriculture est fort demandeur de percherons. La Beauce ne se fournit que dans le Perche et est à l'origine du percheron gros trait. En 1830, tout le monde veut du percheron. Pour fournir à cette demande, le Perche va se fragiliser au moment même où la variété percheronne commençait à acquérir les caractères fixes. On importe des poulains de Bretagne, on effectue des croisements avec le boulonnais et tout cela pour fournir la demande. De l'influence arabe sortira le type postier parallèlement au gros trait, très utilisé dès 1850 par les Omnibus parisiens. C'est en Amérique que le type gros trait va connaître son développement à la même période. Utilisé dans la conquête de l'Ouest et la mise en culture des plaines, il se voit élevé au plus haut rang par James Harvey Sanders qui crée le American Percheron Stud-book. Alors le cheval percheron entreprend un véritable tour du monde. Mais ce succès à un revers: surproduite, exportée, la race percheronne s'en trouve compromise. Ainsi le 23 Juin 1883, Louis Perriot crée la S.H.P. de France dont le siège social est à Nogent le Rotrou. La même année Charles Aveline ouvre le stud-book percheron afin d'assurer aux produits de la race un certificat d'origine. Enfin une région d'élevage est définie, d'autant mieux que le 31 décembre 1889 le stud-book percheron est fermé. De cet âge d'or il reste au percheron à affronter les deux guerres et la mécanisation qui amorcera son déclin.(5) (8) (16)

B) Origine géographique

1) un territoire propice

Si l'on considère que plus de 80% du cheptel percheron en France est concentré dans les cinq départements (Calvados, Sarthe, Orne, Mayenne, Maine et Loire) qui sont à cheval sur deux régions, Basse-Normandie et Pays de Loire, on peut noter quand même une certaine homogénéité du climat dans toute cette zone.

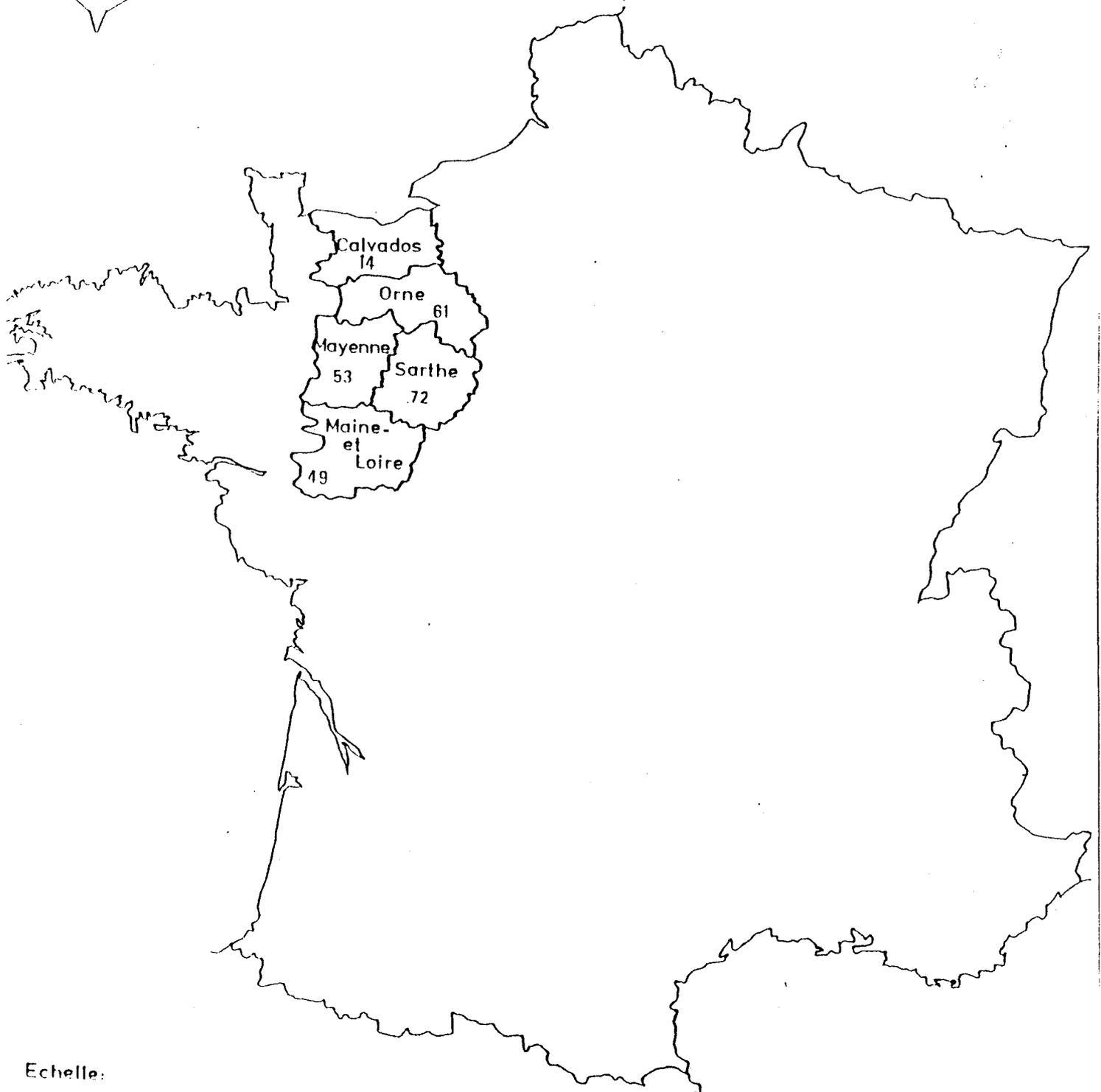
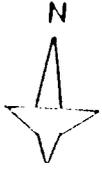
a) le climat

Il est de type océanique, avec néanmoins une amplitude thermique plus marquée que près des côtes. Dans le Perche, il n'est pas rare d'avoir des températures régulièrement à moins de dix degrés l'hiver et des températures oscillant entre vingt et trente degrés l'été. Si les températures sont souvent tranchées, il est un facteur commun à toutes ces régions : des précipitations généreuses relativement réparties tout au long de l'année offrant des pâtures toujours vertes. Eugène Perraut, grand marchand, considérait en 1920 le percheron comme « un arabe grossi par le sol et le climat ». La température régulièrement saturée d'humidité, adoucie par la densité des plantations forestières, permet une longue période de mise au pré, l'air vif dilate les narines et élargit le poitrail, les brouillards des vallées renforcent et épaississent le poil.

b) le milieu physique

La zone principale d'élevage du cheptel percheron est une zone où les collines prédominent tout d'abord, avec des terrains très variés. Ces collines étant constituées à leurs sommets de sable ou d'argile à silex qui sont en général recouverts par des forêts puis sur leurs flancs successivement des sables un peu plus argileux, pour finir par des terres relativement alluvionnaires comme dans tout fond de vallée. Ce milieu physique autorise le système de polyculture et d'élevage associé. Le cheval percheron se plaît particulièrement sur ces pâtures au sol riche, souvent arrosé, voire inondé comme dans le fond de la vallée de l'Huisne, dont la richesse des herbages est célèbre. « Les eaux vives et les fonds humides favorisent le grossissement du pied et le développement des jambes » (8). Sol, température, humidité, sont 3 critères répondant aux exigences du métabolisme actif de ce cheval, dont la race ne se conserve que dans les prairies hautes « sans quoi le pied s'échauffe et la croupe se déforme » pensait le père du philosophe Alain, vétérinaire. Dans des zones comme la Sarthe, le problème est relativement différent. Les sols sableux relativement pauvres ne permettent qu'un type d'élevage moins naturel que l'Orne ou l'Eure et Loir où les chevaux vivent en pâture. Dans ce département on trouve des chevaux élevés en stabulation. Ce type d'élevage hors sol détachant l'élevage du milieu physique entraîna une plus grande homogénéité du cheptel

PRINCIPAUX DEPARTEMENTS D'ELEVAGE



Echelle:

0 50 100 150 200 km

Par contre, dans une partie de la Sarthe et du Maine et Loir, les chevaux sont beaucoup plus localisés dans les vallées ou encore dans les vallons humides où les pâtures sont riches. Dans la plus grande partie de l'Orne, dans le nord de la Sarthe et l'ouest de l'Eure et Loir on peut élever des percherons partout. Ce qui permet de définir la notion de pays d'élevage, pays à fort potentiel de développement. Le cheptel percheron est en général intégré dans une ferme de polyculture et d'élevage bovin. Dans ce pays d'élevage, le cheval occupe les pâtures riches mais impossible à cultiver car trop longtemps inondables ou humides au cours de l'année, et des pâtures très pauvres sur un sol très mobilisable, sensible à l'érosion servant de pâtures pour l'hivernage des chevaux. Alors que les terres riches et faciles sont réservées à la culture. Cet ensemble définit au sein du pays d'élevage les zones préférentielles.(5) (8) (16)

2) Un type d'éleveur

Le cheval de trait percheron fut pendant longtemps un cheval d'agriculteur. L'éleveur de chevaux de trait est avant tout un exploitant agricole, éleveur de bovins, et principalement de bovins d'embouche. En 1978, 100% des éleveurs de percherons étaient exploitants agricoles, en 1988, ils étaient encore 97 % et en 1998, 86%. Dans la France entière, il n'existe aucun éleveur de chevaux percherons dont ce soit l'activité principale. L'exploitation type de l'éleveur de percherons est une exploitation de polyculture, céréalière et fourragère. A cela s'ajoute souvent un élevage laitier pour 40% des éleveurs, mais surtout un élevage bovin allaitant ou viande. D'une superficie moyenne de 85 hectares, l'exploitation de chevaux percherons se situe dans le haut de la hiérarchie quant à sa superficie. Laquelle se répartit généralement de 50 à 80 % pour la mise en culture et de 20 à 50% pour la surface toujours en herbe. Il est bon de noter que près de 80% de ces éleveurs sont installés dans le berceau de la race et dans 72% des cas sont propriétaires de leur exploitation. Le cheval percheron est en fin de compte une survivance, une tradition, et non pas une volonté nouvelle. Le cheval participe à la gestion des pâtures en association avec les bovins. Passant très souvent derrière il est couramment admis dans ces régions qu'une proportion d'un cheval pour dix bovins est un très bon calcul. L'éleveur voit donc dans le cheval de trait percheron un animal qui ne doit rien lui coûter. A ce titre, aucune comptabilité n'est réellement tenue dans la majorité de ces exploitations pour le cheval. Le cheval percheron a une place particulière dans l'exploitation car il participe à l'identité de l'éleveur, il est le symbole d'une certaine reconnaissance, ancienneté et implantation dans une région. A cette personnalité établie, s'ajoute le jour des concours l'habit traditionnel constitué d'une blouse de toile noire descendant jusqu'aux genoux, d'une traditionnelle casquette en tissu rayé, en toile épaisse, d'une chemise claire avec cravate, d'un pantalon en toile ou en velours de couleur foncée et de grosses chaussures. Et tout cela porté par un homme d'âge mûr : 10% ont moins de 35 ans et 65% ont plus de 55 ans. L'éleveur de chevaux percherons s'inscrit dans un monde où règne un certain respect des traditions et de la hiérarchie.(3) (5) (8)

II EVOLUTION DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON

A) Un glissement géographique

L'aire d'expansion du cheval de trait percheron au début de ce siècle est relativement limitée. Au niveau de l'élevage, elle concerne quatre départements qui sont dans l'ordre d'importance l'Orne, l'Eure et Loir, la Sarthe et le Loir et Cher. Depuis de nombreuses années bien avant la seconde guerre mondiale le percheron est considéré en dehors de son berceau comme une race amélioratrice. Si souvent croisé avec le cheval de trait percheron, aucune différence notable n'existait entre la race améliorée et le percheron. Certaines de ces races ont aujourd'hui totalement disparu (le trait du Maine à l'ouest du Perche, le trait augeron au nord, le trait berrichon et le trait bourbonnais au sud). Le trait nivernais qui fournit l'essentiel des souches bai brunes de la race est condamnée à court terme. En 1966, est décidée la fusion entre la Société Hippique Percheronne Française (S.H.P.F.) et la Société Hippique du Maine. A l'occasion de cette fusion est rouvert le stud-book percheron. Aux quatre départements d'origine sont rajoutés la Mayenne, le Calvados, le Maine et Loir et l'Eure. Cet ensemble de huit départements devrait aujourd'hui constituer la base de l'élevage. Il n'en n'est rien. Un département comme l'Eure et Loir, avec son faible effectif ne doit son appartenance à ce groupe qu'à l'histoire. L'uniformisation attendue de la race par cette fusion en 1966 n'a pourtant pas eu lieu, expliquant encore aujourd'hui les différences de modèle entre la zone ancienne d'implantation du trait du Maine et le berceau originel du percheron. Cet état de fait illustre bien la quasi absence d'échange entre les éleveurs des différentes régions d'élevage. En 1967, le syndicat du Limousin et du Nivernais sont rattachés à la S.H.P.F. A cette date, les syndicats du trait du Maine et percheron représentent un cheptel de 75000 têtes. Il est intéressant de noter qu'en 1988 sur les 3840 chevaux percherons 81% d'entre eux se situent dans les quatre principaux départements d'élevage français qui sont dans l'ordre : la Sarthe, la Mayenne, l'Orne et le Calvados. Ceci illustre depuis le début de ce siècle un glissement de l'élevage vers l'Ouest. Maintenant le centre d'intérêt ne se situe plus sur l'Eure et Loir mais se situe plutôt sur la Sarthe. La S.H.P.F. à Nogent le Rotrou constitue donc un vestige en quelque sorte d'un glorieux passé de par sa localisation. De nombreux éleveurs d'autres régions s'orientent vers l'élevage du percheron, pouvant depuis 1987 bénéficier de l'inscription de leurs produits au livre généalogique de la race. Ainsi on note une autre concentration d'élevage dans une zone qui se situe aux confins sud du bassin parisien, aux limites entre le bassin parisien et le massif central: la Vienne. Ces élevages fort peu nombreux sont relativement bien regroupés. Tous les autres élevages tant en Dordogne qu'en Gironde et en Lot et Garonne sont des élevages totalement isolés, peu structurés. Ceci illustrant le glissement vers le sud.

Néanmoins il reste ces treize départements : Deux-Sèvres, Charente-Maritime, Creuse, Corrèze, Cantal, Haute-Loire, Puy de Dôme, Loire, Rhône, Allier, Haute-Savoie, Tarn et Ariège, départements dont la production est essentiellement réservée à la boucherie (hongre ou entier) dont les sujets ne sont pas inscrits au stud-book et représentent peu d'intérêt pour l'élevage sensu stricto (Annexe 1). L'élevage percheron, c'est 971 éleveurs en 2000 (soit 8% du total des éleveurs des chevaux de trait). Ces éleveurs ont en 2000 mis 2181 juments percheronnes à la saillie, à 167 étalons en activité (dont 72 aux haras nationaux et 95 privés), et enregistré 1131 naissances soit un taux de reproduction de 50% . En ce qui concerne la reproduction, nous remarquons que la monte en main est la plus utilisée 1298 sur 2127 en 1999, vient ensuite l'insémination artificielle réfrigérée puis la monte en liberté enfin l'insémination artificielle en frais puis l'insémination artificielle en congelé. Les inséminations artificielles en réfrigéré permettent un échange entre bassin d'élevage et l'insémination artificielle en congelé représente un avenir pour l'exportation. En 1999 avec 3287 chevaux reproducteurs le percheron était la troisième race de trait en France après le comtois et le breton.(6) (Annexe 2)

B) une constante évolution du modèle

Le Perche a de tout temps fourni des chevaux dont le commerce avait besoin. A l'époque féodale il fallait des chevaux de guerre et de tournoi : le Perche les produisait. Aux temps modernes le service de la Poste et les diligences les réclamaient : le Perche y pourvut encore en fournissant le postier aux attaches fines et à l'aplomb digne d'un cheval de sang, seul cheval de trait capable de prendre l'allure du trotteur. Au 19ème siècle il s'agit de donner des chevaux forts et actifs et c'est le Perche qui fournit le cheval de labour au rythme de travail lent, mais régulier parcourant malgré le temps des soins et de la nourriture son champs de 40 à 50 ares, imposant à nos paysans cette notion bien connue « le champ d'une journée ». C'est la puissance, la patience, la dignité personnifiée dit encore A.H. Sanders. Mais voilà, déboulonné de son piédestal par le tracteur dans les années 60, le percheron n'avait plus que l'étal des bouchers pour horizon. Sans aucun souci de modèle ni d'aplomb, faire de la viande devint le seul objectif des éleveurs. Les plus gros furent croisés avec encore plus gros. On ne parla plus de cheval de trait mais de cheval lourd, affichant allègrement plus d'une tonne à l'âge adulte. C'est ainsi qu'en 1980 le roi des chevaux n'était plus qu'un obèse en sursis. Ce n'était sans compter en 1983 sur une réelle volonté de la S.H.P.F. et de quelques agents des haras nationaux de mettre le percheron à l'attelage. Bien que mal accueilli, et après une décennie d'escarmouches entre modernistes préférant un cheval plus léger, avec plus d'allure et de meilleurs aplombs, et les traditionalistes ne pouvant oublier ce modèle de boucherie, la guerre n'aura pas lieu. Dès 1996 tous les éleveurs sont convaincus que seul l'attelage permettra à un percheron, athlète allégé, de survivre. Ce parcours mouvementé, pourtant glorieux, depuis plus d'un siècle nous apporte les preuves de cette évidente faculté d'adaptation.

L'achat en 1992 d'un étalon américain Silver Shadow Cheik, afin de retrouver le cheval du début du siècle, léger à l'allure enlevée, est le réel symbole de cette évolution, qui fera rentrer dans le XXI ème siècle, un percheron différent de celui des années 80. Cette évolution voulue et soutenue par le président de la S.H.P.F. François Chouanard répétant inlassablement que le bon percheron est un percheron qui se vend. Toujours dans un souci de coller au marché (allemand dans le cas présent) la S.H.P.F. décide en 1993 d'interdire la caudectomie pour ces chevaux. Caudectomie interdite pour toutes les races de chevaux de trait depuis le 1er janvier 1996. L'ultime consécration de cette évolution est la révision du 9 juin 1998 du standard de la race percheronne avec la distinction du trait percheron et du diligencier percheron, et la création d'un fichier très détaillé des chevaux à vendre, ceci afin de répondre à une demande aujourd'hui très diversifiée. C'est ainsi que nous nous efforçons aujourd'hui de distinguer ces deux types de chevaux.(8) (9) (10) (11) (12)

- Le trait percheron

De grande taille (supérieur à 1m64) et de fort poids (supérieur à 700 kilos), il a du gros et représente le type idéal du grand limonier recherché en particulier par la clientèle japonaise (courses de traîneau) et allemande (les débardeurs). Son arrière-main est particulièrement musculeuse et sa croupe plus enlevée. Il est destiné à tirer de forts poids à l'allure du pas.

- Le diligencier percheron

On recherche chez lui l'aptitude au trot brillant et étendu, c'est un type courant en Amérique du nord prisé par les attelages publicitaires et le sport d'attelage. Plus enlevé dans son milieu, moins descendu dans son flanc, son épaule est plus couchée et sa croupe moins basculée. Ce type se trouve essentiellement dans les grandes tailles en France. Toutefois, il est encore prisé dans son ancienne version postière (petite taille dans certains pays comme l'Argentine).

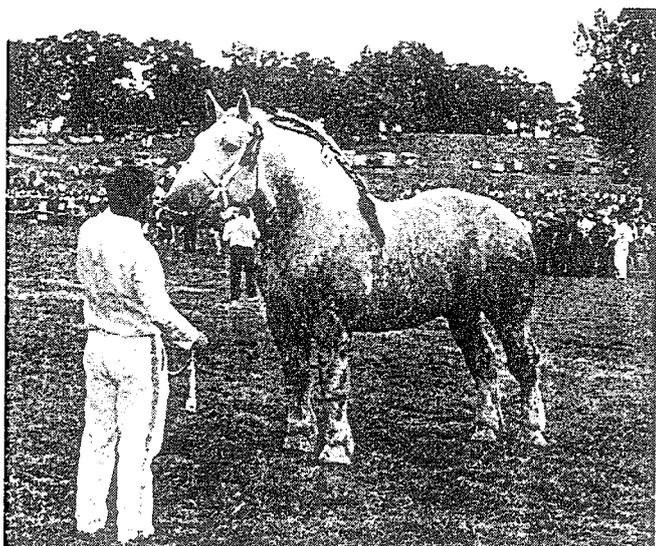
Quelque soit le type le percheron se recommande par un modèle expressif, distingué et un tissu sec et sain répondant au standard suivant :

STANDARD DE LA RACE PERCHERONNE

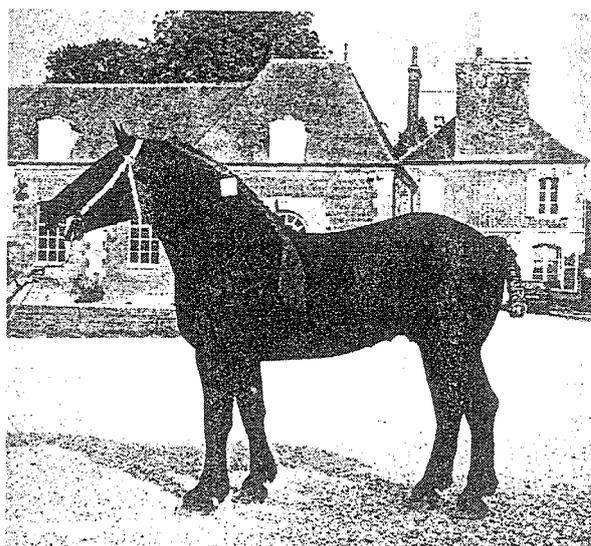
Révision du 9 juin 1998

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES	A RECHERCHER	A EVITER
Tête	expressive, évoquant l'ancêtre oriental	trop forte, trop commune
Oreilles	découpées, mobiles, pointées vers l'avant, plutôt longues	sans dessin, plantées bas, clabaudes
Chanfrein	droit ou camus	busqué, moutonné, de rhinocéros
Naseaux	larges, très ouverts	pincés
Bouche	largement fendue	peu fendue
Lèvres	fermes	pendantes
Ganaches	effacées	trop fortes
encolure	moyenne à longue souvent rouée	trop brève (la tête dans les épaules) trop chargée en cravate, fausse
gorge	effacée	gorgée
garrot	sorti	plat, noyé, bas
épaule	longue, inclinée, fort massif d'épaule	courte et verticale
poitrine	moyennement large et profonde	plate ou trop éclatée
sternum	assez saillant	en proue de navire
dos	droit et musclé	ensellé, plongeant, décharné
rein	bien musclé et relié entre dos et croupe	décroché, pauvre en muscle
côtes	bien descendues	ceinture remontée
flanc	plein	retroussé
hanches (distance ilion-ischion)	longues - effacées (vues de derrière)	courtes et rabattues cornues

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES	A RECHERCHER	A EVITER
croupe	ample dans toutes ses dimensions, à tendance double	en pupitre, tranchante
queue	abondante et attachée haut	attachée bas, de rat
membres	d'aplombs, sains et peu garnis de poils aux extrémités	défectueux dans les aplombs (face et profil) engorgés, suintants, boutonneux, les fanons chargés de poils
avant bras	très larges et musculeux	grêles
cuisse	larges et musculeuses	grenouillardes
fesses	descendues et attachées bas sur le jarret	plates et coupées
genoux	accusés de face et de profil, larges, bas	menus
jarrets	larges et nets	combles, chargés, confus
canons	fournis (diamètre important) courts et nets. Tendons détachés	bosselés, menus, chargés
pieds	corne de bonne nature, talon accusé	pieds plats, talons fuyants, pieds faillis, pieds cerclés
robe	en France, seul le noir et le gris, dans toutes les nuances, sont acceptés. Le gris fortement pommelé et le noir de jais sont les nuances les plus appréciées. Les gris évoluent vers le blanc avec l'âge.	Les autres robes. L'alezan parfois présent en Amérique du Nord n'est pas accepté en France.
Poids et taille	Le poids se situe de 500 à 1200 kg pour une taille de 1,55 à 1,85m. les grandes tailles sont particulièrement appréciées en France	
allures	amples, actives, étendues au pas comme au trot avec un fort engagement des postérieurs	cheval qui se déjuge, mou, qui répète. Action courte et billardante
ensemble	cheval étendu dans son travers et sur ses bases, distingué, harmonieux, élégant, tout en étant comble et osseux, vif et délié dans son action	matériel, commun, décousu, enlevé, trop léger ou trop massif, démarche confuse, inaptitude au trot



Type Trait



Type Diligencier

Mais cette distinction ne se fait que progressivement depuis 1998 , pour deux raisons principales : les percherons diligenciers sont encore peu nombreux d'une part , d'autre part les différents membres du jury doivent s'accoutumer à ce nouveau modèle. Cette nécessaire évolution du modèle, était déjà au goût du jour en 1907 dans « le cheval percheron » de Georges Trolet.(16) « l'élevage du percheron est en pleine prospérité en dépit des contradicteurs, l'avenir s'ouvre tout grand devant le cheval percheron mais pour que l'élevage puisse atteindre son maximum de rendement, il faut que l'élevage renonce à exagérer la grosseur de leurs chevaux ». Ainsi il n'était pas rare d'entendre au Salon International Agricole 2000 (S I A 2000) que de si beaux modèles n'avaient pas été présentés depuis longtemps.(10)

C) Une nécessaire évolution des mentalités

« Travaux primordiaux pour l'avenir de notre élevage mais qui risquent de chatouiller quelques susceptibilités » F. Chouanard janvier 1999

1) Adapter l'élevage à la demande

Comme nous l'avons vu précédemment cette évolution des mentalités tente tout d'abord de faire oublier le cheval lourd au profit d'un cheval plus léger, le cheval de trait, dont l'avenir passe par l'attelage plutôt que l'étal du boucher. Dans ce monde relativement fermé, bercé par les traditions, on a dû faire accepter ce sang neuf représenté par Silver Shadow Cheik, refaire prendre conscience de l'importance du modèle. Finalement bien accepté par cette filière, c'est ainsi que confier les jeunes chevaux au maréchal, puis ensuite les préparer à l'attelage sont des pratiques qui reviennent au goût du jour. Ce regain d'intérêt pour le percheron s'illustre par une augmentation des naissances immatriculées (884 en 1995 contre 1131 en 2000) (Annexe 2). Modifié en 1997 et entré en vigueur en 1998, tout produit dont le père est inscrit et agréé et dont la mère est inscrite, est inscrit à titre provisoire sous réserve qu'il satisfasse aux conditions administratives en vigueur (saillies enregistrées, naissances déclarées dans les 15 jours, robes grises ou noires). La confirmation a lieu lors de la marque au fer du côté gauche de l'encolure. Les lettres S et P enchevêtrées, pour la Société Percheronne scellent l'appartenance à cette race. Tout ceci visant à faire de la qualité et non de la quantité, est bien illustré par le nombre croissant d'éleveurs faisant enregistrer leurs naissances. Mais c'est aussi un changement de mentalité au sein même des haras nationaux et des administrations qui doit s'opérer. Reflet du mouvement s'opérant au sein de l'élevage et non initiateur, les haras nationaux doivent eux aussi se détacher de cette image du percheron lourd qui ne récompensait lors des concours que ce gros percheron issu du trait du Maine. Ceci passe évidemment par un programme d'élevage et une formation des jurys à cette nouvelle demande. Ainsi une expérience a été tentée, certes au début un peu hésitante, afin d'essayer de structurer le marché.

Des grilles de pointage sur les concours appliquées par des pointeurs qualifiés devraient permettre d'améliorer la sélection, par une bonne connaissance des reproducteurs, d'améliorer la commercialisation par l'information complète du cheval qu'elle apporte, d'orienter la production en évitant qu'un cheval à la conformation bouchère se trouve sur le marché de l'attelage et n'entraîne en fait qu'une baisse des prix. Ainsi par l'instauration d'un véritable programme d'élevage, d'utilisation et de développement du marché, des aides publiques pourraient être mieux utilisées et ne pas être de simples primes à la production « le cheval percheron doit être utilisé pour continuer à subsister, il faut lui trouver de nouveaux débouchés et se positionner de façon efficace et rentable sur ces marchés » F. Chouanard. Mais le passage à l'an 2000, avec la mutation s'opérant au niveau des haras nationaux dans chacune des circonscriptions laisse perplexe nos présidents de syndicats de chevaux de trait quant à la place qu'occuperont les organisations professionnelles de l'élevage au sein des conseils d'administration. Le milieu du cheval de trait trop tributaire de cette institution, se trouve depuis plus d'un an dans une situation rendant difficile de faire des projets à long terme. Mais le congrès mondial 2001 qui se prépare et dont nous parlerons plus tard, en collaboration avec les haras nationaux, montre de toute évidence un dynamisme de chaque instant. Il faut bien savoir que le salut du cheval percheron ne viendra pas de l'administration qui est souvent un frein à toute évolution mais viendra des éleveurs eux-mêmes et des syndicats qu'ils élisent, chargés de traduire les idées en faits et en projets réalistes. Restera aux haras à jouer leur rôle modérateur et constructif.(12)

2) L'arrivée d'un nouveau type d'éleveurs

0% en 1978, 3% en 1988, 14% en 1998, le nouvel éleveur est avant tout un éleveur non-agriculteur, plus jeune (30 à 50 ans), d'emblée intéressé par le côté sportif du cheval percheron et bien souvent installé en dehors du berceau d'élevage. Aux nouveaux éleveurs correspondent: de nouvelles envies, de nouvelles utilisations et un nouveau modèle. Pour eux il en est terminé avec le cheval percheron de boucherie; leurs orientations sont désormais l'exportation, l'attelage, le loisir. Ce qui les caractérise également c'est une activité principale plus lucrative que leur élevage de chevaux. Ils sont cadres, commerçants, professions libérales, et ont tous une passion commune : le percheron. Cette arrivée n'est pas sans effort. C'est tout d'abord un milieu comme nous l'avons déjà évoqué, empreint de traditions, qu'il faut intégrer, mais également un mur d'administrations agricoles qu'il faut franchir. Bien que s'améliorant depuis quelques années, ces nouveaux arrivants n'étaient pas spécialement bien accueillis par les administrations telle la SAFER en ce qui concerne la propriété foncière, pourtant utile et fondamentale à tout élevage. D'autre part, la loi agricole française ne reconnaissant pas le mi-temps agricole ne prévoyait aucune aide à ce nouveau type d'élevage. Malgré les difficultés des débuts, ils représentent une part en constante progression, une arrivée financière nécessaire au développement de tout cheval loisir.(3) (Annexe 3)

III - L'AVENIR DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON

A) La boucherie

Lancée dans les années 50 avec l'arrivée du tracteur dans les grandes plaines, la boucherie resta pendant de nombreuses années l'orientation du cheval percheron. Bien que représentant encore aujourd'hui près de 70% du débouché, la filière boucherie est depuis une vingtaine d'années en déclin, mais ne doit pas être pour autant négligée ni condamnée comme le feraient certains. Il est inéluctable que c'est grâce à ce débouché que le cheval de trait existe encore aujourd'hui. Certes, la filière boucherie ne nous a pas transmis un modèle parfait de percheron, mais a permis de maintenir une structure d'élevage, un capital génétique prêt à rebondir et à s'adapter à la nouvelle demande. Ce déclin s'explique par deux phénomènes principaux. Tout d'abord, pour les bouchers chevalins le percheron ne représentait plus le cheval idéal, un cheval aux structures osseuses plus fines avec un meilleur rendement carcasse était préférable. D'autre part le goût lui-même du consommateur eut son influence. A la viande grise du percheron élevé pour l'engraissement et n'effectuant plus aucun travail, était préférée la viande rouge, sanguine, du cheval qui a travaillé, même si celle-ci devait provenir de chevaux polonais (50%) importés dans des conditions déplorables, surmenés, ce qui peut être expliqué sa qualité tant appréciée.... D'autre part c'est l'image elle-même du cheval qui a changé en France, l'hippophagie fleurissant presque avec le tabou dans certains milieux. Avec ces nouveaux éleveurs, c'est à un cheval percheron ami de l'homme, protégé, que nous avons désormais affaire. Malgré cela l'éleveur est toujours incité à produire, malgré un cours de la viande dérisoire, car toutes les aides financières vont à la production. Certains envisageant même l'avenir par rapport au problème actuel que connaît l'élevage bovin, mais c'est sans compter sur les médias qui dans le contexte socioculturel actuel parleront plus volontiers de viande de bison, d'autruche que de viande de cheval. Ce n'est donc pas dans la boucherie que le percheron trouvera une issue mais dans de nouveaux débouchés résumés dans la formule suivante « moins de subvention, plus de marché. » Permettant il faut l'espérer que le percheron athlète atteindra, comme en juin 2000 aux Etats Unis pour Prince Classy, mâle de 5 ans, l'enchère de 240000 francs, bien loin et bien plus valorisant que les 10 francs par kilo à l'abattoir. Ainsi il serait bon de s'interroger de l'utilité pour l'élevage de la détention par des haras nationaux comme celui d'Annecy d'étalons alors qu'il n'y a aucune poulinière dans la dite région, si ce n'est l'apport du gène viande par croisement.(Annexe 4, Annexe 5)

B) Le percheron sportif

1) L'attelage

Le diligencier, plus léger, inscrit en 1998 au standard, est bien l'illustration de cette volonté de faire retourner le percheron à l'attelage où il excellait il y a un siècle sous le nom de postier. Ce n'est que par une sélection rigoureuse des sujets que cette politique de développement peut être couronnée de succès.

a) L'attelage de loisirs

Dans notre société où l'accroissement du temps libre donne une part de plus en plus importante aux loisirs, le percheron peut trouver sa place. Et ceci pouvant être envisagé, par l'image rassurante que porte ce cheval majestueux. Pour nombre d'entre nous, il est nostalgie, souvenir, pour d'autres, l'image d'une campagne empreinte de liberté. Longtemps sélectionné pour le travail de labour, le cheval percheron est resté compréhensif, réfléchi et doux sans pour autant tomber dans le lymphatisme. Son bon sens et son calme peuvent en faire un compagnon agréable. Avec un sujet aussi doux peut s'envisager aussi bien l'attelage de loisirs, les randonnées, le tourisme équestre, même pour des personnes néophytes en matière équestre. Il sera l'attelage parfait pour une randonnée en forêt. Il tirera également sans problème, la roulotte vous faisant découvrir au gré des chemins la campagne loin de l'agitation des villes, comme cela se développe dans certaines régions (pays d'Auge, Manche...). Il sera également une excellente monture, agréable sous la selle, pleine d'influx, pour certaines personnes ayant une forte stature et pleines de scrupules lorsqu'elles montent des chevaux de selle trop léger pour elles. Ainsi Michel Lepoivre fondateur de la société percheronne d'attelage en 1998, souhaite pouvoir présenter des courses de percherons montés lors des fêtes de village, comme le faisait il n'y a pas si longtemps, les charretiers de ferme pour s'amuser.(1) (13) (Annexe 6)

b).L'attelage de compétition

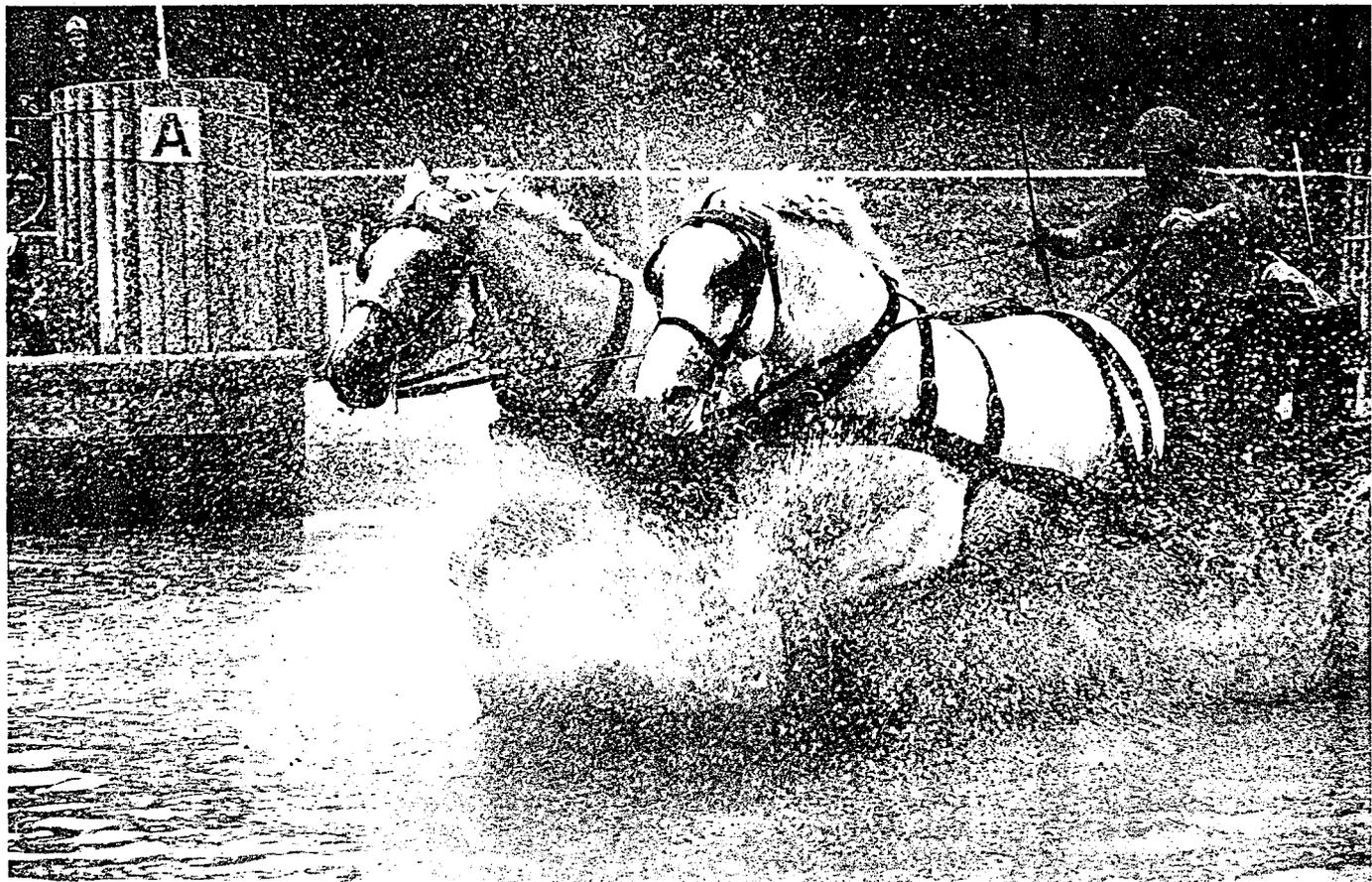
Par un retour au modèle percheron du siècle dernier, qui pouvait parcourir sans problème soixante kilomètres par jour, ce cheval mis en valeur par des professionnels est tout à fait apte à surprendre dans le monde traditionnel de l'attelage. A cela s'ajoutent des qualités naturelles au niveau du train et de la rapidité. Il a de plus par rapport au cheval de selle un avantage énorme quant à sa puissance, lui permettant de se sortir sans peine, là où le cheval de selle éprouve une certaine difficulté. Le titre de champion de France 1999 dans la catégorie à deux chevaux de René Muller menant ses deux juments percheronnes en est le meilleur exemple. Quant à Patrick Maudet sa quatrième place à un point de la médaille de bronze est tout aussi honorable pour la promotion qu'il fait à cette race.

LA SOCIÉTÉ HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE

1, rue Doullay - BP 32 - 28402 NOGENT-LE-ROTRON cedex

Tel: 02 37 52 00 43 - Fax 02 37 52 93 20

<http://www.percheron-france.org> - e mail : shpf@percheron-france.org



René MULLER - Championnats de France 1999.

Photo: Jean Léo Dugast

LE CHEVAL PERCHERON - Bulletin d'information et de liaison

Édition : Société Hippique Percheronne de France

Rédaction : Delphine DESAVOIS

Photographies : Jean-Léo DUGAST, Régis DUVAL, Delphine DESAVOIS, SHPF, Margaret NOEL.

Mise en page et impression : Imprimerie PEAU



BULLETIN D'INFORMATION RÉALISÉ AVEC LE CONCOURS FINANCIER
De l'État et de l'Union Européenne, dans le cadre de l'initiative communautaire Leader II

Ce n'est pas le nombre de réunions qui manque mais des dotations pour que cette discipline prenne de l'importance. Plus de sponsors, de public et une meilleure couverture médiatique donnerait de l'élan à cette discipline pour laquelle un réel marché existe, surtout pour le type diligencier. Un travail dans ce sens avait été réalisé lors du congrès mondial de 1989, ayant entraîné un commerce d'environ trois cent chevaux pour les deux années suivantes mais un manque de suivi ne permit pas une réelle envolée, le congrès mondial 2001 et sa couverture médiatique devrait redonner un peu d'énergie. Une épreuve, plutôt d'endurance, tend à promouvoir le cheval de trait en associant compétition et couverture médiatique. Ainsi la cinquième édition de la route du poisson dont le parrain en 1999 était Jean Rochefort a eu lieu les 24, 25 et 26 septembre 1999. Cette épreuve visant à promouvoir le cheval de trait, reconstitue la livraison du poisson frais de Boulogne sur Mer à Paris en moins de 24 heures. Le routier comporte 21 étapes d'environ 15 kilomètres que se partagent les 10 attelages de chaque équipe. Parcourant ainsi de jour comme de nuit les 300 kilomètres. Ces étapes doivent être parcourues à une vitesse calculée en fonction de la taille et du poids des chevaux, faisant de cette épreuve une course de régularité et non de vitesse. En 1999 les perchérons ont effectués 19 des 21 étapes dans le temps idéal, les deux étapes restantes ont entraîné une pénalité de 10 minutes relayant nos perchérons à la 11ème place à 21 minutes et 24 secondes du premier. 16 équipes participaient, encadrées par une intendance pour le chronomètre, le déroulement des relais et le suivi vétérinaire. A ce routier s'ajoutaient des épreuves spéciales, visant à mettre en évidence les qualités du cheval de trait. Ainsi la traction du flobart (petit bateau de pêche traditionnel) a été dominée par Gentleman (Silver Shadow Sheik et Coquette) et Festival de Mai (Quiberon et Reine des Prés) menés par Michel Moulin qui ont tiré sans effort le petit bateau sur 125 mètres.(11) (12) (13) (15)

2). Trait tract et épreuve de traction

Le trait tract, course de chevaux de trait, fut l'un des premiers nouveaux débouchés du percheron sportif lancé par François Chouanard et les moins réticents des éleveurs en 1983. Inspiré du modèle japonais, Banei, qui depuis 1947 a un franc succès sur l'île de Hokkaido, le trait tract qui lui se déroule sur l'herbe est inauguré le 3 septembre 1983 dans le Perche. En 1987, 46 courses ont lieu lors de 18 réunions, mais les paris sur les résultats jamais autorisés allaient signer la condamnation à mort de cette nouvelle discipline. Manque d'argent, manque d'engouement de la part du public, que certains expliqueront par le côté latin du français préférant la vitesse à la puissance, contrairement aux japonais, le trait tract est relégué au profit de l'attelage. Comme cela se pratique encore aujourd'hui au Japon, l'épreuve consiste à tirer sur une piste en sable délimitée en couloirs mesurant 250 mètres et comportant 2 buttes, la première de 1m20 et la seconde de 1m80, un traîneau dont la charge de 490 kilos pour les plus jeunes à 700 kilos pour les plus vieux constitue le handicap. La difficulté de ces courses réside dans la structure de la piste : en sable et travaillée avec des outils allant jusqu'à 40 cm de profondeur.

Ces courses se déroulent uniquement sur l'île d'Hokkaido sur l'un des quatre hippodromes Kitami, Asahikawa, Kushiro, Hobihiro, ouverts chacun leur tour pendant un mois et hébergeant les 600 chevaux de trait japonais. Chaque réunion compte environ une dizaine de courses rassemblant chacune 8 à 10 partants. Mais à la grande différence de l'expérience française, le pari est roi au Japon, ainsi un milliard de francs est joué par an dont 80 % redistribué aux parieurs. Un bon cheval peut empocher jusqu'à 5 millions de francs dans sa carrière, courant de 3 à 10 ans, sachant que les gains peuvent aller de 60000 à 180000 francs pour le vainqueur et que seuls les 5 premiers touchent. Chose importante, les chevaux de trait japonais sont à 70 % des percherons souvent très grands très longs et puissants. Dans notre société où le loisir, les jeux d'argent et un certain retour vers la campagne trouvent une grande importance, relancer le trait tract, en suivant le modèle japonais, en instaurant d'emblée les paris type Pari.Mutuel.Urbain (P M U). serait probablement couronné de succès, d'autant plus qu'aujourd'hui nous avons des chevaux plus adaptés qu'il y a vingt ans.

La traction consiste à tirer au pas sur 60 mètres un traîneau dont la charge s'alourdit au moyen de sacs de sable pouvant aller jusqu'à 1,2 tonnes en fonction de l'avancée de l'épreuve. Existant déjà à l'étranger, Allemagne, Belgique ... elle représente plus une animation champêtre lors de regroupement de chevaux qu'une véritable institution de course, mais peut être un tremplin au trait tract, une façon de présenter un cheval de trait.(4) (5) (13) (Annexe 7)

C) Le percheron au service de la société

Alliant puissance, docilité et délicatesse, le cheval percheron trouve sa place en complément de la mécanisation dans de nombreux domaines le remettant ainsi au travail.

1) Le percheron au service de l'écologie

a) Pour l'agriculture

Dans notre société où l'agriculture productiviste, mécanisée à outrance semble d'année en année mettre en avant plus ses défauts que ses qualités, le cheval percheron peut dans certaines conditions trouver sa place. Il est vrai qu'il ne faut pas non plus trop rêver, et ne pas imaginer qu'un tracteur de 400 chevaux labourant dans nos grandes plaines 200 hectares en 24 heures (record mondial 2000 établi dans les Landes) soit remplacé par des percherons qui labouraient leurs 50 ares par jour. Mais dans des fermes plus modestes, de régions difficiles, aux terrains accidentés le cheval peut avoir sa place. Ainsi j'ai rencontré dans l'Orne une famille d'éleveurs qui l'hiver, alors que les tracteurs sont hivernés, préfère sortir leur percheronne pour les différents travaux de la ferme plutôt que de démarrer un vieux tracteur capricieux. Il nous arrive encore de rencontrer au gré des campagnes des petits agriculteurs qui par nostalgie ou par choix bien réfléchi, travaillent leurs terres avec des chevaux.

Pour ceux-là, hormis un choix de mode de vie, c'est aussi un choix financier. Leur exploitation ne permettant pas d'investir dans un matériel trop coûteux ont trouvé dans le cheval un bon compromis.

Ce cheval trouve aussi son utilité dans la viticulture. Caractérisé par de petites exploitations dont le produit a une forte valeur ajoutée, bien souvent dans des terrains accidentés, le cheval est l'outil idéal qui saura se glisser entre les rangs de vigne espacés de moins d'un mètre. Il peut être utilisé pour sulfater, sortir les raisins aux vendanges, quel que soit le terrain et les conditions climatiques.

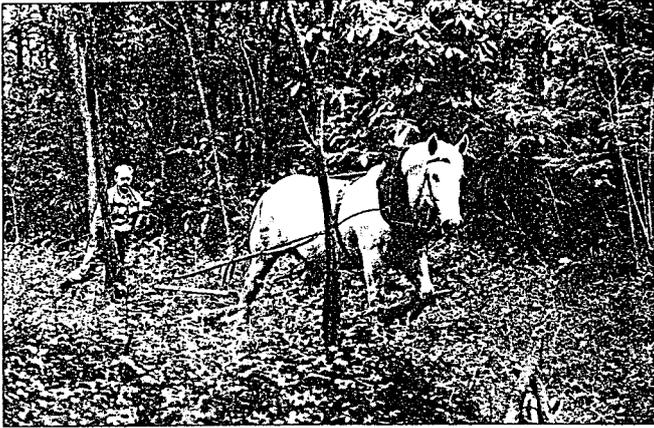
D'autre part, nous remarquons que depuis quelques années et ce suite aux événements B.S.E., Dioxine ... un certain retour du consommateur vers un produit plus naturel s'opère. Ces événements ont pour conséquence de réorienter l'agriculture vers une production de qualité et non de quantité. Il devient alors possible de vivre sur de petites surfaces en vendant un produit de qualité reconnue et donc mieux valorisé par l'agriculteur. Dans ce type d'exploitation, le cheval retrouverait sa place pour deux raisons : le travail dont le rendement journalier n'est pas nécessaire et l'image qu'il apporte. On pourrait ainsi imaginer une appellation « produit naturel travaillé à l'ancienne » au même titre qu'agriculture biologique. Produit qui, je pense, rassurerait le consommateur avide de produits du terroir et de qualité. Dans cette optique à Nogent le Rotrou, un couple d'agriculteurs, produisant des produits fermiers, vient faire le marché avec un attelage de percherons. Dans ce cas, le cheval non seulement aide à produire mais en plus fait vendre par l'image qu'il représente

Il est aussi mis à contribution par l'élevage de chevaux de sport, chevaux de selle. Dans ces élevages c'est pour le transfert d'embryons que les juments percheronnes sont utilisées comme porteuses. C'est ainsi qu'au haras d'Elle dans la Manche, la famille Pignolet met à disposition des élevages de selle français, une batterie de porteuses : juments de trait et trotteuses de réforme. Par cette technique il libère une bonne jument de sport d'une gestation de onze mois, mais aussi permet sur une même année de multiplier les produits d'une même origine. En discutant avec Alexis Pignolet vous l'entendrez défendre ses juments de trait comme porteuses, argumentant la facilité de poulinage, mais aussi leur capacité à nourrir leur poulain avec un lait riche et en grande quantité.

b) Pour le débardage

En 1994, 130 débardeurs âgés de 25 à 45 ans étaient recensés, souvent pluriactifs. Les principaux chevaux employés étaient le comtois 31%, l'ardennais 27%, le percheron 6% montrant ainsi la cohérence du berceau de race et des massifs forestiers. Ces chevaux sont souvent assez jeunes moins de dix ans. Les chantiers se trouvent entre cinq kilomètres et trois cent kilomètres du domicile des débardeurs. Débardant principalement des essences résineuses, de grande longueur avec un volume moyen de 0,25 m³ à 0,75m³, nos débardeurs avouent travailler principalement en équipe avec des bûcherons et des débardeurs mécanisés.

LE DÉBARDAGE PAR TRACTION ANIMALE AUJOURD'HUI



Les volumes confiés par cheval sont assez faibles : 59% inférieurs à 200 m³ par an et seulement 6% supérieurs à 1000m³ par an. Pour être opérationnel, un débardeur à cheval doit : connaître le cheval débardeur plus que l'équitation, maîtriser la gestion d'entreprise, connaître le milieu forestier, et connaître le débardage mécanisé. D'après les forestiers interrogés, pour maintenir et développer le débardage à cheval en France il faut : une bonne répartition des débardeurs sur le territoire, se faire connaître et reconnaître, abandonner le folklore, voir cette technique comme un moyen écologique, maîtriser les coûts et l'organisation du travail, accepter de payer plus cher un travail de qualité, et inclure la mention débardage à cheval dans les clauses particulières des cahiers des ventes.

Dans la pratique du débardage, on constate que bien souvent, la meilleure rentabilité est une complémentarité entre le cheval et le tracteur. Une fois les bûcherons passés il faut désencroûter (c'est à dire démêler les arbres couchés des arbres debouts) puis les débusquer (les amener jusqu'au chemin) où ils seront débardés. En ce qui concerne désencroûter et débusquer le cheval de trait le fait parfaitement, bien mieux que le tracteur. Et ceci que ce soit en terrain accidenté non carrossable ou en forêt que l'on veut laisser saine, pour la simple raison que le cheval ne fait pratiquement pas de dégâts, là où le tracteur mutile les arbres et creuse des ornières. Une enquête de 1992 montre que dix fois moins d'arbres meurent suite au débardage animal que mécanique, faisant de la traction animale une technique plus respectueuse de l'environnement. Ainsi une fois tirés sur de plus grandes allées, les tracteurs prennent le relais et se chargent de l'acheminement vers la scierie. Ainsi en coupe à blanc cinq chevaux font plus de travail et laissent un chantier plus net et un sol plus sain qu'un tracteur. Respect de l'environnement, mais aussi faible coût d'investissement rendent le cheval intéressant comparé à un tracteur coûteux à l'achat et en réparations régulières causées par ce travail en conditions difficiles.

Suite aux événements de décembre 1999, un immense chantier s'offre à nos débardeurs. Une façon de venir prêter main forte à un milieu pas toujours convaincu. Concernant le percheron en particulier, son poids, sa nervosité, son courage, son volontarisme en font un cheval bien adapté au travail en forêt. « là où le percheron n'arrive pas à travailler, mieux vaut changer de technique que de cheval » Rémi Dursapt. Si on en croit l'expérience allemande, qui comptait en 1993, 3000 débardeurs à cheval, grands utilisateurs de perchérons, dans les forêts de Bade Wurtemberg où les massifs de la Forêt Noire, le choix de ce cheval s'explique par sa haute stature comme l'indique Erich Degreiff, débardeur de la région de Ravensburg « nous recherchons des chevaux de grande taille pour deux raisons : ils enjambent plus facilement les troncs au sol et tirent leur charge de manière plus régulière que des chevaux plus petits ce qui représente un gage de sécurité ».

C'est donc par une bonne entente et complémentarité entre milieu équin et milieu forestier, que le percheron tant apprécié de ses utilisateurs, trouvera sa place dans ce milieu nécessitant courage, force et délicatesse. Le tableau n°1 résumera les avantages et inconvénients du débardage par traction animale.(1) (13)

Avantages du cheval	Inconvénients
peu de dégâts aux arbres sur pied et aux jeunes arbres, ce qui conditionne l'avenir du peuplement	puissance limitée par rapport au tracteur
passe partout, même dans une plantation à haute densité	reste assez lent
pas de dégâts au sol : peu ou pas de tassement, pas d'ornièrre	la distance de débusquage ne doit pas être trop importante pour que l'activité reste rentable (quand la distance passe de 15 à 70 m, la productivité diminue de 35 %)
peut être rentable pour exploiter de petits volumes	nécessite des soins constants et peut se blesser; il faut prévoir eau et nourriture à proximité du chantier
bonne efficacité en travaillant en équipe avec des bûcherons (amélioration de rendement de 17 % selon une étude de la CUMACOFOR)	peut avoir des réactions imprévisibles et le dressage prend du temps pendant lequel le débardeur est moins opérationnel
possibilité de travail en complément avec le débardage mécanisé (débusquage puis rassemblement des bois en bordure des chemins)	travail difficile pour l'homme et le cheval : se fait à la mauvaise saison et peut être dangereux, surtout si la personne travaille seule
possibilité de travail en milieu particulier (relief, réserves biologiques, sols non porteurs etc...) et en forêt péri urbaine (médiateur auprès du public, apprécié des promeneurs etc...)	pour avoir un cheval opérationnel en permanence, certains recommandent d'en avoir deux prêts à travailler
investissements peu importants et transport facile le cheval est capable de s'adapter aux difficultés rencontrées et dispose d'une très bonne adhérence : utilisation plus souple, qui s'adapte au milieu	
il a une grande souplesse d'utilisation due à une faible mobilisation financière	
c'est une énergie non polluante	
peut également s'inscrire dans un objectif de développement rural en permettant une diversification. (l'hiver, le cheval travaille en débardage et l'été, il peut intervenir dans des activités de tourisme rural)	
la conservation du patrimoine et le maintien d'activités annexes comme la maréchalerie, l'élevage, les vétérinaires, ont également leur importance.	

Tableau 1 : Avantages et inconvénients du cheval débardeur.

2) Le percheron citadin

Dans ce retour du percheron à la ville, c'est son caractère docile et son image attractive qui sont exploités. Très bon représentant du cheval ami de l'homme, le percheron n'a pas trop de mal à se faire accepter par les petits et les plus grands. Déjà bien implanté dans de grandes agglomérations étrangères comme New-York et Montréal, il reste du chemin à parcourir dans nos villes.

On le trouve déjà au service du tourisme dans de nombreux sites touristiques, Bagnoles de l'Orne, Chartres, ainsi le percheron mené par des initiatives de particulier, transporte entre 10 et 25 personnes en carriole à la découverte des monuments. Son caractère docile, sa robustesse, sa stature et sa robe attirant l'oeil en font le compagnon idéal de ces promenades.

Il trouve également sa place au service même de la ville et de ses habitants. Ainsi avec le retour à la nature et l'importance croissante de l'écologie, de plus en plus de villes souhaitent confier une partie des travaux municipaux, comme l'entretien des espaces verts des parcs, le ramassage des poubelles urbaines, à une équipe utilisant le cheval. C'est ainsi que les villes de Saint-Pierre sur Dives, Cabourg, Trouville se sont équipées d'une jument percheronne dans un souci d'efficacité et de rentabilité de certains travaux (Document 1). Ce dossier du percheron au service des villes a une grande importance pour Monsieur Chouanard, celui-ci ayant confié un dossier à l'administration. Il considère également que pour être mené à bien une aide de l'état est nécessaire afin de former du personnel apte à mener et à s'occuper des chevaux, et à développer du matériel adéquat comme des balayuses carrioles et autres équipements légers.

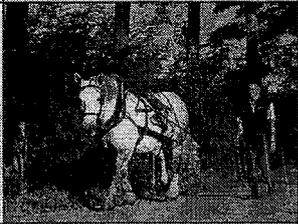
D'autre part, on a remarqué que le cheval jouait un rôle de trait d'union entre les individus. Dans quelques quartiers difficiles, il a en effet été noté une certaine amélioration de l'ambiance générale suite à l'apparition du cheval dans les rues. A ce titre, ce cheval docile, inspirant la confiance pourrait être utilisé à juste titre dans des centres de réinsertion par le cheval comme le fait l'association ARAJAC « le pied à l'étrier au Molay Littry dans le Calvados », ou bien par des centres pour handicapés.

Une dernière et non des moindres utilisations du percheron devrait être développée en France, à l'instar des Etats Unis et de l'Allemagne, est l'attelage publicitaire. Profitant de l'image rassurante du percheron, de sa stature et de sa robe attirant l'oeil du public, certaines entreprises, comme Disney, Heinz tomato Ketchup, Budweiser et autres grandes brasseries, se sont alloués le cheval percheron le considérant valorisant et porteur. En France faute de trouver des interlocuteurs et des chevaux qui répondent à leurs attentes, les entreprises ne se sont pas intéressées à ce créneau laissant ainsi un potentiel inexploité. Non seulement la publicité donnerait au percheron une activité en ville mais elle permettrait sa promotion.(1) (7) (13) (14)

Communauté Urbaine du Mans

Responsable technique
Jean-Luc BACLE
 Arche de la Nature

ELEVAGE néant



UTILISATION

Type d'utilisation :
 • promenade du public (espace de 500 ha sans automobile)
 • entretien de parcelles boisées
 • transports divers
 Ancienneté de l'activité : 6 ans
 Effectif de chevaux utilisés : 8
 issus de l'élevage sarthois

Qualités des chevaux recherchées : calme, caractère, rusticité

Personnel : 6 employés à temps plein, tous titulaires du galop 4 d'attelage (minimum)

Prestations de service public

Indicateur : 2500 personnes transportées par semaine (moyenne)

Le point de vue de M. SENECHAL

L'exemple de la C.U.M constitue une référence pour d'autres collectivités. Ce type d'utilisation du cheval percheron doit connaître un développement dans d'autres sites péri-urbains.

Les clés de la réussite : s'informer auprès de sites en activité, former les menages, choisir un matériel adapté, bien sélectionner les chevaux

10088 - Bureau technique de la C.U.M. de la C.U.M.

Pour en savoir plus :

Pierre SENECHAL
 (présent sur le mondial)
 "La Prieure"
 72140 NEUVILLETTE-EN-CHARNIE
 Tél. 02 43 88 68 20

Pour en savoir plus :

Bruno RIBLE
 (présent sur le mondial)
 Responsable des services techniques
 Mairie
 14170 ST-PIERRE-SUR-DIVES
 Tél. 02 31 20 76 18

Mairie de Saint-Pierre-sur-Dives (14)

Responsable
Bruno RIBLE

Responsable des services techniques

ELEVAGE néant

UTILISATION

Type d'utilisation :
 • nettoyage en ville
 Ancienneté de l'activité : 8 ans
 Effectif de chevaux utilisés : 1
 Qualités du cheval recherchées : calme, patience, fiabilité
 Matériel utilisé : 1 voiture adaptée à ce travail
 Personnel : 1 personne à mi-temps
 Activité de service public, ne donnant pas lieu à facturation



10088 - Bureau technique de la C.U.M. de la C.U.M.

Mairie de Cabourg

Responsable
Monsieur PERMEN

Responsable des services techniques

ELEVAGE néant

UTILISATION

Type d'utilisation :
 • Ramassage des déchets (sacs, poubelles propres...) sur la plage et la promenade Marcel Pross, du 01/02 au 31/08
 Ancienneté de l'activité : 1 ans
 Effectif de chevaux utilisés : 1
 Le cheval a été dressé et préparé par un éleveur de la région lequel le met à disposition de la ville au terme d'un contrat de location
 Matériel utilisé : voiture ancienne, achetée et réparée par la ville, de type benne à noria
 Qualités du cheval recherchées : force, docilité, calme
 Personnel : 2 personnes à temps plein pendant les 2 mois
 Il s'agit d'un service public (prestation non facturée)
 Indicateur : environ 2000 kg de déchets transportés en 2 mois

Le point de vue de M. PERMEN

Le choix d'utiliser le cheval correspond à une attente des estivants qui apprécient l'absence de bruit et la vue de l'animal au travail. Cette solution a été préférée par la municipalité, sur formule de véhicules électriques.
 Il y a de réelles perspectives de développement pour cette utilisation du cheval, notamment sur les sites à forte fréquentation touristique.
 Les clés de la réussite : respect des règles de sécurité, compétence du personnel, organisation de l'activité.

10088 - Bureau technique de la C.U.M. de la C.U.M.

Pour en savoir plus :

Monsieur PERMEN
 (présent sur le Mondial)
 Mairie, direction des services techniques
 Avenue de la Mer
 14390 CABOURG
 Tél. 02 31 26 88 88

D) Les exportations et promotions

Grâce à l'aide de l'Union Nationale Interprofessionnelle du Cheval (U N I C), des exportations sont organisées. Pour les pays les plus éloignés, le problème vient du coût de transport proportionnellement au prix du cheval. Ainsi le développement de l'insémination artificielle, par envoi de paillettes congelées, tend à faciliter les échanges. Les destinations sont variables, elles correspondent toutes à un besoin bien particulier. On peut citer ainsi le Japon, pour le renouvellement du cheptel, car tout cheval participant au Baneï doit être né au Japon, l'Allemagne pour le débardage, l'attelage, les Etats Unis pour un apport régulier de sang d'origine, l'Amérique du Sud pour l'agriculture mais également l'Australie, l'Afrique du Sud, l'Asie et la Russie. On citera également l'Italie grand demandeur de mâles de moins d'un an pour la boucherie.

En ce qui concerne la promotion du percheron, le congrès mondial en est un bon exemple. Après le succès de 1989 au haras du Pin avec ses 50000 spectateurs, ses 150 congressistes étrangers représentant 15 nations, ses 350 chevaux percherons, des retombées médiatiques énormes, la France et la S.H.P. réitérèrent en septembre 2001 au haras du Pin. Entièrement dédié au cheval percheron aussi bien concernant son élevage que son utilisation, le congrès mondial s'inscrit dans une stratégie promotionnelle visant le développement du marché extérieur et la reconquête du marché national.

Mais la promotion du cheval percheron est aussi un travail de tous les jours. Ainsi en 1997, l'association Trait Normand a mis en place le label « Trait Normand », dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation du cheval de trait à l'attelage, d'aider à la commercialisation des chevaux dressés et de dynamiser la filière. Permettant ainsi de livrer des chevaux « clé en mains » à l'acquéreur. Parallèlement à ce circuit de labellisation l'association contribue à l'organisation de stage de formation pour les meneurs.

Cette promotion passe également par une présence de la S.H.P. aux différentes manifestations comme le salon international de l'agriculture porte de Versailles à Paris ainsi qu'au salon du cheval. Mais c'est aussi une vitrine mondiale depuis avril 1999 avec l'ouverture d'un site officiel du cheval percheron sur internet : [//www. percheron-France.org](http://www.percheron-France.org) permettant ainsi de s'informer sur l'actualité, la vente, l'activité du cheval percheron.(15)

Enfin, le dossier, à l'instar du modèle américain, lancé par F. Chouanard et la S.H.P. : le percheron « patrimoine national ». C'est une nouvelle orientation financière dont l'objectif est de créer un nouveau marché afin de limiter le saupoudrage des primes d'état à l'élevage. F. Chouanard souhaite ainsi obtenir des incitations fiscales pour ceux qui investissent dans les chevaux percherons au même titre que ceux qui investissent dans les monuments historiques, et ceci afin de faire vivre ce cheval de trait dans nos campagnes plutôt qu'au fond d'un musée.(2)
(9)

Je terminerai par ces quelques lettres récoltées lors du congrès mondial 2001 au haras du pin, témoignant qu'au delà de nos frontières des gens se mobilisent autour de ce cheval, l'utilisant différemment, mais tous dans un même but, afin d'assurer au cheval percheron un véritable avenir.(Annexe 8)

CONCLUSION

Que de chemin parcouru, depuis les croisades du comte de Rotrou et de Geoffroy IV, qui sont l'origine percheronne de ce cheval majestueux. Après un XIX^{ème} siècle où il connu son apogée, le XX^{ème} siècle et la mécanisation en eurent presque raison. De ce cheval de trait devenu lourd, seule la boucherie semblait être l'issue. Mais dans cette société qui n'a de cesse que d'évoluer, la mécanisation à outrance semble en cette fin de XX^{ème} siècle désuète au profit d'un retour à un monde plus respectueux de l'environnement. Dans cette optique, grâce à la volonté, au travail, d'une poignée de passionnés, le percheron, et toute l'image qu'il peut colporter, semble susciter un regain d'intérêt. De nouvelles utilisations, une constante évolution, permettent à notre cheval percheron de se faire une place, certes petite, dans notre société où le maître mot semble désormais mondialisation. A en croire les quinze nationalités présentes au Congrès Mondial 2001, il semblerait que le descendant d'*Equus Caballus* ait pris le pas de cette mondialisation. Désormais ce n'est que grâce à un accord entre les acteurs, un programme clair d'élevage, de promotion et d'échange entre les pays que le cheval percheron mènera à bout sa renaissance, déjà bien engagée.

« Tu as pendant longtemps aidé l'homme dans son travail, tu l'as transporté, tu as fini par le nourrir, il ne te reste maintenant qu'à l'amuser, sois en à jamais récompensé. »

AGREMENT ADMINISTRATIF

Je soussigné, M. BONNES, Directeur par intérim de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, certifie que
M. LEBOUCQ Christophe, Clément, Gabriel
a été admis(e) sur concours en : 1994
a obtenu son certificat de fin de scolarité le : 9 juillet 1998
n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

Je soussigné, G. BODIN, Professeur de l'Ecole-Nationale Vétérinaire de Toulouse,
autorise la soutenance de la thèse de :

M. LEBOUCQ Christophe, Clément, Gabriel
intitulée :

"Origine et avenir du cheval de trait Percheron"

**Le Professeur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse**



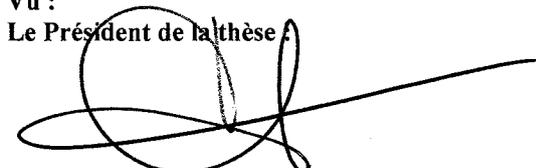
Professeur Guy BODIN

**Vu :
Le Directeur par intérim
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse**



Professeur Robert BONNES

**Vu :
Le Président de la thèse**



Professeur Henri DABERNAT

**Vu le : 4 mars 2002
Le Président
de l'Université Paul Sabatier**



Professeur Raymond BASTIDE

Annexes

Annexe 1: Effectif et répartition géographique

**EFFECTIF DES JUMENTS POULINIÈRES ET DES ÉLEVÉS
EN FRANCE (1988)**

DEPARTEMENT	ELEVEURS	CHEVAUX
72: SARTHE	205	780
53: MAYENNE	180	579
61: ORNE	165	365
49: MAINE ET LOIRE	86	305
14: CALVADOS	34	65
27: EURE	16	28
50: MANCHE	15	37
28: EURE ET LOIR	11	37
41: LOIR ET CHER	8	35
36: INDRE	7	18
58: NIEVRE	6	8
37: INDRE ET LOIRE	4	7
71: SAONE ET LOIRE	4	19
18: CHER	3	11
87: HAUTE VIENNE	3	8
24: DORDOGNE	3	4
47: LOT ET GARONNE	2	4
31: HAUTE GARONNE	1	5
33: GIRONDE	1	4
35: ILE ET VILAINE	1	2
45: LOIRET	1	8
76: SEINE MARITIME	1	2
79: DEUX SEVRES	1	3
85: VENDEE	1	1
TOTAL	759	2335

Les éleveurs de percherons en 2000

département	Nombre d'éleveurs
01	16
03	43
07	1
12	2
13	1
14	55
15	10
16	10
17	1
18	27
19	7
21	3
23	43
24	7
27	11
28	20
29	1
31	6
32	1
33	2
35	2
36	61
37	13
38	2
41	16
42	22
43	2
44	5
45	5
47	1
48	1
49	50
50	37
51	1
53	112
58	16
60	1
61	109
63	18
64	1
65	2
68	1

69	14
71	18
72	137
73	1
76	6
77	1
78	3
79	4
82	3
85	4
86	8
87	22
89	6
97	1

9/3/2001

Les juments percheronnes saillies en 2000

Département de stationnement des juments	Nombre de juments saillies		
01	26	68	2
03	91	69	25
07	1	70	1
12	2	71	30
13	1	72	293
14	101	73	1
15	33	76	7
16	18	77	2
17	7	78	5
18	64	79	16
19	9	81	8
21	4	82	11
22	1	85	8
23	149	86	21
24	17	87	36
27	18	89	8
28	59	974	1
31	13		
32	1		
33	4		
35	4		
36	136		
37	24		
38	2		
39	1		
41	26		
42	26		
43	5		
44	7		
45	9		
46	3		
47	3		
48	3		
49	111		
50	59		
51	7		
53	265		
56	1		
58	73		
60	2		
61	256		
63	39		
64	3		
65	6		
		Somme:	2165

Annexe 2: Elevage et reproduction

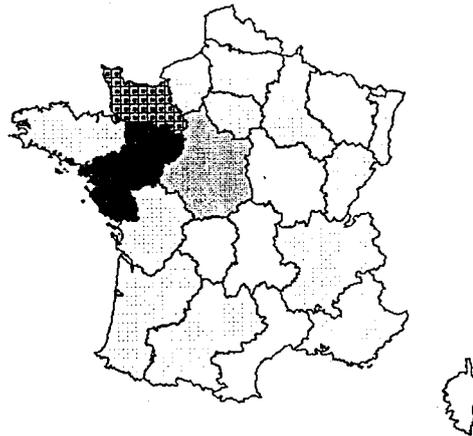
Evolution de l'élevage du percheron en France

Les étalons percherons en activité

Année de saillie	National	Privé	Total
1995	74	101	175
1996	77	105	182
1997	74	110	184
1998	72	108	180
1999	72	106	178
2000	72	95	167

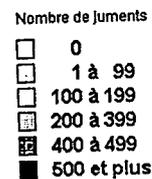
Les juments percheronnes saillies

Année de saillie	Nombre de juments percheronnes
1995	1902
1996	1957
1997	2090
1998	2201
1999	2154
2000	2181



Données Haras Nationaux au 01/09/2000

Carte des poulinières*
par région en 1999
selon leur lieu de stationnement



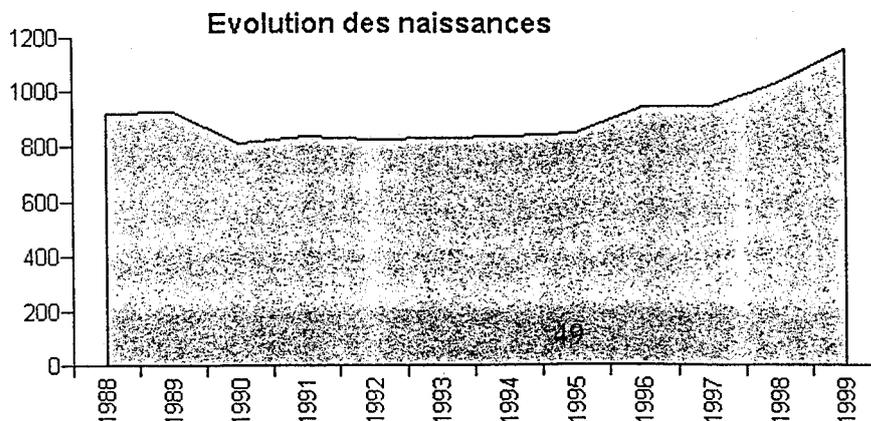
*poulinière = jument saillie une année donnée

Les élevages de percherons

Année de saillie	Nombre d'éleveurs
1995	907
1996	905
1997	972
1998	985
1999	974
2000	971

Les naissances immatriculées

Année de naissance	Nombre
1995	884
1996	977
1997	974
1998	1062
1999	1151
2000	1131



ANNUAIRE DE LA MONTE 2000

Effectifs, selon la race produit, des juments saillies par les étalons: Percheron

Région du lieu de saillie	Race produit		
	Percheron	Trait	TOTAL
AQUITAINE	24	44	68
AUVERGNE	143	102	245
BASSE NORMANDIE	493	72	565
BOURGOGNE	121	53	174
CENTRE	308	47	355
CHAMPAGNE-ARDENNE	1		1
HAUTE NORMANDIE	6	1	7
LIMOUSIN	189	217	406
MIDI-PYRENEES	28	20	48
PAYS DE LA LOIRE	628	58	686
POITOU-CHARENTES	45	61	106
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	1		1
RHONE-ALPES	74	202	276
TOTAL	2081	877	2938

ANNUAIRE DE LA MONTE 2000

ANALYSE PAR RACE

Effectifs, selon la race jument, des juments saillies par les étalons: Percheron

Région de saillie de l'étalon	Race jument										TOTAL	
	Ardennais	Auxois	Boulonnais	Breton	Cob normand	Comtois	Percheron	Trait	Origine Inconnue type trait	Chevaux de sang		
AQUITAINE	2						1	24	37	4		68
AUVERGNE		1		1			2	143	86	12		245
BASSE NORMANDIE								493	60	12		565
BOURGOGNE						1		121	44	6	2	174
CENTRE								308	34	13		355
CHAMPAGNE-ARDENNE								1				1
HAUTE NORMANDIE								6	1			7
LIMOUSIN			3	2	3			189	170	37	2	406
MIDI-PYRENEES				1				28	17	2		48
PAYS DE LA LOIRE				3				628	32	23		686
POITOU-CHARENTES				2				45	48	11		106
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR								1				1
RHONE-ALPES							1	74	180	19	2	276
TOTAL	2	1	3	8	4	4	4	2081	709	139	6	2938

Effectifs des étalons de race: **Percheron**

Nombre d'étalons agréés à la monte

Nationaux	72
Privés	106
TOTAL	178

Nombre d'étalons actifs
Percheron

Toute production

Région de stationnement de l'étalon	Nationaux			Privés			TOTAL		
	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies
AQUITAINE	2	29	14,5	2	27	13,5	4	56	14,0
AUVERGNE	8	151	18,9	14	106	7,6	22	257	11,7
BASSE NORMANDIE	14	509	36,4	8	71	8,9	22	580	26,4
BOURGOGNE	5	115	23,0	5	61	12,2	10	176	17,6
CENTRE	9	218	24,2	10	143	14,3	19	361	19,0
HAUTE NORMANDIE				2	7	3,5	2	7	3,5
LIMOUSIN	11	281	25,5	11	140	12,7	22	421	19,1
MIDI-PYRENEES				6	47	7,8	6	47	7,8
PAYS DE LA LOIRE	11	363	33,0	20	362	18,1	31	725	23,4
POITOU-CHARENTES	3	58	19,3	7	54	7,7	10	112	11,2
PROVENCE-ALPES-COTE DAZUR				1	1	1,0	1	1	1,0
RHONE-ALPES	9	178	19,8	9	104	11,6	18	282	15,7
TOTAL	72	1 902	26,4	95	1 123	11,8	167	3 025	18,1

Nombre d'étalons actifs
Percheron

Production dans leur race

Région de stationnement de l'étalon	Nationaux			Privés			TOTAL		
	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies	Nb moyen de saillies
AQUITAINE	2	21	10,5				2	21	10,5
AUVERGNE	7	85	12,1	9	68	7,6	16	153	9,6
BASSE NORMANDIE	14	440	31,4	8	67	8,4	22	507	23,0
BOURGOGNE	5	65	13,0	5	58	11,6	10	123	12,3
CENTRE	9	194	21,6	10	119	11,9	19	313	16,5
HAUTE NORMANDIE				1	6	6,0	1	6	6,0
LIMOUSIN	11	117	10,6	10	80	8,0	21	197	9,4
MIDI-PYRENEES				6	26	4,3	6	26	4,3
PAYS DE LA LOIRE	11	340	30,9	20	327	16,4	31	667	21,5
POITOU-CHARENTES	3	23	7,7	6	23	3,8	9	46	5,1
PROVENCE-ALPES-COTE DAZUR				1	1	1,0	1	1	1,0
RHONE-ALPES	7	51	7,3	7	26	3,7	14	77	5,5
TOTAL	69	1336	19,4	83	801	9,7	152	2137	14,1

Les effectifs

L'élevage en France en 1999 :

1155 naissances enregistrées en 1999 (1035 en 1998), soit 6% du total des naissances de chevaux de trait.

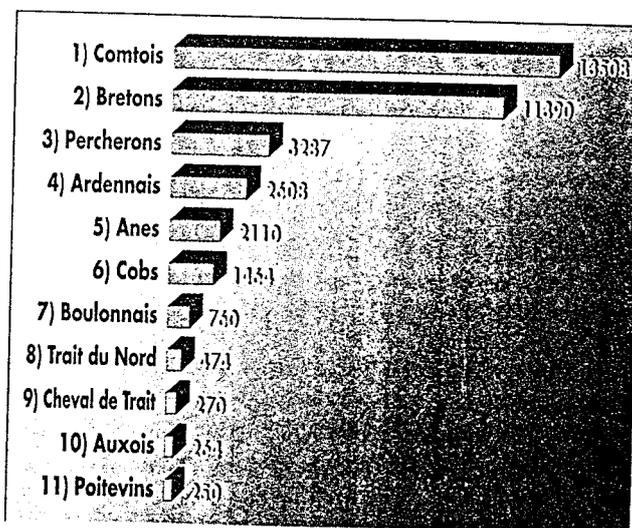
2154 juments percheronnes saillies en 1999 (2201 en 1998).

2076 juments saillies pour produire du percheron en 1999 (2104 en 1998).

178 étalons percherons en activité en 1999 (180 en 1998), soit 9% du total des étalons de trait en activité.

974 éleveurs* en 1999 (985 en 1998), soit 8% du total éleveurs de chevaux de trait.

TOTAL REPRODUCTEURS (étalons + juments) par race, en 1999



	Principaux étalons Percheron	
Nom circo	Nom étalon	
ANNECY	ALOUGA	
ANNECY	BALDAQUIN	
ANNECY	BARAKOUDA	
ANNECY	BAS DES BOIS	
ANNECY	DEBROUILLARD	
ANNECY	DESIRE	
ANNECY	DON JUAN	
ANNECY	ECHO DE SARCEY	
ANNECY	ETENDARD	
ANNECY	GALANT	
ANNECY	HARMONIEUX	
ANNECY	HELIGHTY	
ANNECY	HELIOS	
ANNECY	HELIOS DE LA FUYE	
ANNECY	HORACE	
ANNECY	PALESTRO	
ANNECY	RIGOLO DU FOREZ	
ANNECY	TAQUIN	
ANNECY	TARZAN DU PLESSIS	
ANNECY	TURBOT	
ANNECY	UJO	
AURILLAC	AUVERGNAT	
AURILLAC	BENHUR	
AURILLAC	BIJOU	
AURILLAC	BOMBON	
AURILLAC	CASIMIR DES BOIS	
AURILLAC	DALTON	
AURILLAC	DARTAGNAN	
AURILLAC	DEPUTE	
AURILLAC	DOUDOU	
AURILLAC	EFFENDIX	
AURILLAC	FANOR	
AURILLAC	FETICHE	
AURILLAC	GAIMINO	
AURILLAC	GALOPIN	
AURILLAC	GAMIN	
AURILLAC	HAITIEN	
AURILLAC	HORRIPILADEUR	
AURILLAC	IDEALISTE	
AURILLAC	IGORD	
AURILLAC	IMPERIAL	
AURILLAC	SARAZIN	
AURILLAC	TAPAGEUR	
AURILLAC	UNIFORME	
AURILLAC	VAINQUEUR	
AURILLAC	VANCE	
BLOIS	ALPIN	
BLOIS	ARDAN	
BLOIS	BAMBI	
BLOIS	CALINEUR DU GUE	
BLOIS	CESAR	

BLOIS	ESPOIR	
BLOIS	ETENDARD	
BLOIS	ETNA	
BLOIS	FARCEUR	
BLOIS	FILOUX	
BLOIS	FLAMBEAU	
BLOIS	FRANKLIN	
BLOIS	GARDIAN	
BLOIS	HARDY DE LA NOE	
BLOIS	HASARD	
BLOIS	HAUTBOIS	
BLOIS	HONNEUR DES HATES	
BLOIS	VOLCAN	
CLUNY	ARTHUR	
CLUNY	FABULEUX	
CLUNY	FLASH	
CLUNY	FLEURON	
CLUNY	GALOPIN	
CLUNY	GOVERNEUR	
CLUNY	GRELOT	
CLUNY	HARDY DE LA NOE	
CLUNY	HORACE	
COMPIEGNE	SILVER SHADOWS SHEIK(US)	
GELOS	GALUPIN	
GELOS	HORIZON	
LA ROCHE SUR YON	DANSEUR	
LA ROCHE SUR YON	DINARD	
LA ROCHE SUR YON	EPINARD	
LA ROCHE SUR YON	GIGORD	
LA ROCHE SUR YON	SILVER SHADOWS SHEIK(US)	
LE LION D'ANGERS	ACTEUR	
LE LION D'ANGERS	AUDITEUR	
LE LION D'ANGERS	BALADIN	
LE LION D'ANGERS	BENHUR	
LE LION D'ANGERS	CAMPEUR	
LE LION D'ANGERS	CHARLIE	
LE LION D'ANGERS	CZAR OF LIVINGSTONE VALLE(US)	
LE LION D'ANGERS	DEMOCRATE	
LE LION D'ANGERS	DOLY	
LE LION D'ANGERS	DUNOIS	
LE LION D'ANGERS	EPERON	
LE LION D'ANGERS	FARCEUR	
LE LION D'ANGERS	FAVORI	
LE LION D'ANGERS	FAVORI D'ATOUT	
LE LION D'ANGERS	FLAMBEAU	
LE LION D'ANGERS	FONTAINEBEAU	
LE LION D'ANGERS	FOOTING	
LE LION D'ANGERS	GOLD DE NESQUE	
LE LION D'ANGERS	HADOWS SHEIK	
LE LION D'ANGERS	HARDY	
LE LION D'ANGERS	HARMONIEUX DES ARCHER	
LE LION D'ANGERS	HAUDITEUR DU GUE	
LE LION D'ANGERS	HENNEBONT	
LE LION D'ANGERS	HONORIN	

LE LION D'ANGERS	HUGO	
LE LION D'ANGERS	IDENTIQUE	
LE LION D'ANGERS	QUARTE	
LE LION D'ANGERS	SAUTEUR	
LE LION D'ANGERS	UBUAT	
LE LION D'ANGERS	URANIUM	
LE PIN	AMBIAN	
LE PIN	ARPAJON	
LE PIN	BATISTON	
LE PIN	DIAMANT	
LE PIN	DOMINO	
LE PIN	ECOLO	
LE PIN	EDITEUR	
LE PIN	ENNEZA	
LE PIN	GALLIEN	
LE PIN	GALOPIN DELANOE	
LE PIN	GASPARD	
LE PIN	GIRON BELLEMOIS	
LE PIN	GOLD AND SILVER	
LE PIN	GRANDIN	
LE PIN	HELIOS	
LE PIN	HEUREUX DES AGUAIS	
LE PIN	IMPRENABLE	
LE PIN	PAPYRUS D	
LE PIN	SILVER SHADOWS SHEIK(US)	
LE PIN	TERRIBLE	
LE PIN	VOYEUR	
LES BREVIAIRES	RASPOUTINE	
LES BREVIAIRES	SILVER SHADOWS SHEIK(US)	
POMPADOUR	APOLLON	
POMPADOUR	AZUR	
POMPADOUR	BATIFOLEUR	
POMPADOUR	BLACK	
POMPADOUR	BOLIDE	
POMPADOUR	BOUFFON	
POMPADOUR	CAMEL	
POMPADOUR	CHARLOT	
POMPADOUR	DANSEUR	
POMPADOUR	DANTON	
POMPADOUR	DAPLOMB	
POMPADOUR	DIAMANT	
POMPADOUR	ECHO DES BOIS	
POMPADOUR	GALANT	
POMPADOUR	GALLIEN	
POMPADOUR	GAULOIS	
POMPADOUR	GLORIEUX	
POMPADOUR	GOELAND	
POMPADOUR	INGAO	
POMPADOUR	ORATEUR	
POMPADOUR	SILVER SHADOWS SHEIK(US)	
POMPADOUR	SONORA	
POMPADOUR	TANGO	
POMPADOUR	VAISSEAU	
POMPADOUR	VISEUR	

POMPADOUR	VOLTIGEUR
RODEZ	BOUTON D'OR
RODEZ	GLORIEUX
RODEZ	ROI DE LA CROUSSE
SAINT LO	DIABOLO
SAINT LO	DOLLY CHOTY
SAINT LO	ECLAT BELLEMOIS
SAINT LO	IDEAL DU PERCHE
SAINT LO	VIADUC
SAINTE	ANJOU
SAINTE	ATLAS
SAINTE	BABA COOL
SAINTE	EDGAR
SAINTE	ELEGANT
SAINTE	EOLE
SAINTE	FRIPON
SAINTE	GAGNEUR
TARBES	DAPLOMB
TARBES	DAVE
TARBES	IGOR
TARBES	IVA ST MARTIN
VILLENEUVE SUR LOT	EPI D'OR
VILLENEUVE SUR LOT	GLORIEUX
VILLENEUVE SUR LOT	HECTOR

Norm circonscription	Nombre d'étalons privés et nationaux
ANNECY	21
AURILLAC	25
BLOIS	18
CLUNY	9
COMPIEGNE	1
GELOS	2
LA ROCHE SUR YON	5
LE LION D'ANGERS	31
LE PIN	21
LES BREVIAIRES	2
POMPADOUR	26
RODEZ	3
SAINT LO	5
SAINTE	8
TARBES	4
VILLENEUVE SUR LOT	3

Source : Données SIRE du 20/03/2001

SAISON DE MONTE 1999 DES ÉTALONS DE TRAIT - COBS - BAUDETTS ET MULASSIERS

Circonscriptions des haras	CATEGORIES	POUR CHAQUE CIRCONSCRIPTION															
		1ere Ligne : Nombres, par race, des étalons nationaux (N) et des juments qu'ils ont saillies en 1999 2e Ligne : Nombres, par races, des étalons particuliers (P) et des juments qu'ils ont saillies en 1999 3e Ligne : totaux, par race, des étalons et des juments saillies en 1999															
		ARDENNAIS		TRAIT DU NORD		AUXOIS		BOULONNAIS		BRETONS		COMTOIS		PERCHERONS		TRAIT	
Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.	Etalons	J.S.		
ANNECY	N	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	499	8	211	-	-	
	P	7	64	-	-	1	14	-	-	2	29	72	1084	13	104	1	5
	Tot	7	64	-	-	1	14	-	-	2	29	72	1084	13	104	1	5
AURILLAC	N	1	3	-	-	-	-	1	1	36	1245	35	1092	7	165	-	-
	P	28	299	3	20	1	10	1	4	69	773	156	1845	18	123	7	35
	Tot	29	302	3	20	1	10	2	5	105	2018	191	2937	25	288	7	35
BESANCON	N	1	10	-	-	-	-	-	-	-	-	26	990	-	-	-	-
	P	2	12	-	-	-	-	-	-	-	-	102	1750	-	-	-	-
	Tot	3	22	-	-	-	-	-	-	-	-	128	2740	-	-	-	-
BLOIS	N	-	-	-	-	-	-	-	-	5	81	2	57	10	226	-	-
	P	4	17	-	-	1	1	-	-	7	76	5	49	8	127	-	-
	Tot	4	17	-	-	1	1	-	-	12	157	7	106	18	353	-	-
LES BREVIAIRES	N	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-
	P	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-
	Tot	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	-	-
CLUNY	N	4	113	2	30	3	130	-	-	-	-	6	291	5	128	-	-
	P	6	55	2	9	12	76	-	-	-	-	19	381	4	48	-	-
	Tot	10	168	4	39	15	206	-	-	-	-	25	672	9	176	-	-
COMPIEGNE	N	-	-	3	137	-	-	10	174	-	-	1	1	1	1	-	-
	P	-	-	20	236	-	-	31	481	-	-	1	1	-	-	-	-
	Tot	-	-	23	373	-	-	41	655	-	-	2	2	1	1	-	-
GELOS	N	3	76	-	-	-	-	-	-	29	845	31	627	-	-	-	-
	P	11	170	-	-	-	-	-	-	45	585	74	1544	2	31	-	-
	Tot	14	246	-	-	-	-	-	-	74	1430	105	2171	2	31	-	-
HENNEBONT	N	-	-	-	-	-	-	-	-	37	1107	-	-	-	-	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	24	91	-	-	-	-	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	61	1198	-	-	-	-	-	-
LAMBALLE	N	-	-	-	-	-	-	-	-	40	1281	-	-	-	-	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	34	169	-	-	-	-	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	74	1450	-	-	-	-	-	-
LE LION D'ANGERS	N	-	-	-	-	-	-	-	-	4	75	-	-	11	335	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	7	20	376	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	4	75	1	7	31	711	-	-
MONTIER EN DER	N	15	234	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	P	41	346	1	9	-	-	1	2	-	-	2	39	-	-	-	-
	Tot	56	580	1	9	-	-	1	2	-	-	2	39	-	-	-	-
LE PIN	N	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	11	330	-	-
	P	-	-	1	1	-	-	4	38	1	3	1	5	10	117	-	-
	Tot	-	-	1	1	-	-	4	38	1	4	1	5	21	447	-	-
POMPADOUR	N	6	140	-	-	1	14	2	10	25	635	5	124	12	274	-	-
	P	16	123	-	-	-	-	-	-	9	83	-	-	14	160	1	4
	Tot	22	263	-	-	1	14	2	10	34	718	5	124	26	434	1	4
LA ROCHE SUR YON	N	-	-	-	-	-	-	-	-	19	533	-	-	1	1	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	10	127	1	4	4	20	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	29	660	1	4	5	21	-	-
RODEZ	N	-	-	-	-	-	-	-	-	32	700	6	149	-	-	-	-
	P	7	74	-	-	-	-	-	-	34	356	44	538	3	21	4	32
	Tot	7	74	-	-	-	-	-	-	66	1056	50	687	3	21	4	32
ROSIERES AUX SALINES	N	11	163	-	-	-	-	-	-	-	-	1	13	-	-	-	-
	P	45	288	-	-	-	-	-	-	-	-	3	7	-	-	-	-
	Tot	56	451	-	-	-	-	-	-	-	-	4	20	-	-	-	-
SAINTE	N	-	-	-	-	-	-	-	-	9	220	-	-	3	55	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	6	57	-	-	4	29	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	15	277	-	-	7	84	-	-
SAINTE-FLO	N	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	5	155	-	-
	P	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tot	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	5	155	-	-
STRASBOURG	N	5	109	-	-	-	-	-	-	-	-	5	70	-	-	-	-
	P	3	23	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tot	8	132	-	-	-	-	-	-	-	-	5	70	-	-	-	-
TARBES	N	-	-	-	-	-	-	-	-	28	409	9	127	-	-	-	-
	P	3	11	-	-	-	-	-	-	63	616	79	773	4	32	18	152
	Tot	3	11	-	-	-	-	-	-	91	1025	88	900	4	32	18	152
UZES	N	-	-	-	-	-	-	-	-	15	367	13	258	-	-	-	-
	P	2	24	-	-	-	-	-	-	9	154	43	400	-	-	-	-
	Tot	2	24	-	-	-	-	-	-	24	521	56	658	-	-	-	-
VILLENEUVE-SUR-LOT	N	-	-	-	-	-	-	-	-	9	159	2	17	2	30	-	-
	P	1	2	-	-	-	-	-	-	1	8	-	-	1	3	1	10
	Tot	1	2	-	-	-	-	-	-	10	167	2	17	3	33	1	10
TOTAL	N	46	843	5	167	4	144	13	185	290	7659	163	4315	77	1912	-	-
	P	175	1544	27	275	15	101	37	525	314	3127	603	8427	106	1192	32	238
	Tot	221	2387	32	442	19	245	50	710	604	10786	766	12742	183	3104	32	238

en 1999

REPARTITION DU TYPE DE MONTE	Insémination Artificielle				Total
	CONGELE	FRAIS	REFRIGERE	LIBERTE MAIN	
Nombre de juments percherons	12	140	471	206	2127

Ici sont repertoriés le nombre de juments saillies durant l'année 1999, selon les différents types de monte (IA congelé, frais ou réfrigéré ou encore monte en liberté, ou en main)

Source : Données SIRE du 16/03/2001

Nombre d'étalons actifs: Percheron Effectif étalons par type de monte	Nationaux		Privés		TOTAL	
	Etalons en activité	Nombre de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies	Etalons en activité	Nombre de saillies
En liberté	6	94	53	349	61	443
En main sur place	40	473	53	548	93	1021
En main en camion	25	413	25	228	50	639
IA immédiate	7	28		3,7	7	28
IA réfrigérée sur place	14	68		4,9	14	68
IA réfrigérée transportée	27	803		28,7	27	803
IA congelé	6	25		4,2	6	25
Total	72	1802	95	1123	167	3025
						18,1

**FERTILITES FIN DE SAISON ET FERTILITES PAR CYCLE DES ETALONS HN
SAISON DE REPRODUCTION 1999**

TRAIT PERCHERON TOUS TYPES DE MONTE

ETALON	STATION	TOT J	J+	J-	J?	RE	TOT Q	Q+	Q-	Q?	NBRE CYCLE / J	% J SR	F/Q	FIABILITE	FFS	FIABILITE
DEMOCRATE	Le Lion d'Angers	24	21	1	2	0	37	21	11	2	1,54	8%	66%		93%	
HADOWS SHEIK	Le Lion d'Angers	41	33	1	7	2	53	35	11	7	1,29	17%	76%		93%	
UBUAT	Le Lion d'Angers	32	29	3	0	1	47	30	17	0	1,47	0%	64%		91%	
EPERON	St Martin d'Arce	15	13	2	0	1	26	14	12	0	1,73	0%	54%		87%	
FAVORI D'ATOUT	Viniers	16	12	1	3	2	22	14	5	3	1,38	19%	74%	peu fiable	89%	
HAUDITEUR DU GUE	Laval	29	22	4	3	4	51	26	22	3	1,76	10%	54%		81%	
QUARTE	Laval	53	34	4	15	2	85	36	34	15	1,60	28%	51%		79%	
FLAMBEAU	Le Grand Luce	32	20	1	11	1	53	21	21	11	1,66	34%	50%		80%	peu fiable
CHARLIE	Tuffe	13	7	1	5	1	17	8	4	5	1,31	38%	67%	peu fiable	79%	peu fiable
GOLD DE NESQUE	Tuffe	31	17	5	9	2	56	19	28	9	1,81	29%	40%		67%	
HARMONIEUX DES A.	Tuffe	60	33	7	20	2	95	35	40	20	1,58	33%	47%		71%	peu fiable
TOTAL	CIRCO	346	241	30	75	18	542	259	205	75	1,57	22%	56%		82%	

HARAS NATIONAL DU LION D'ANGERS

FERTILITES FIN DE SAISON ET FERTILITES PAR CYCLE DES ETALONS HN

SAISON DE REPRODUCTION 1999

TRAIT PERCHERON MONTE EN MAIN

ETALON	STATION	TOT J	J+	J-	J?	RE	TOT Q	Q+	Q-	Q?	NBRE CYCLE / J	% J SR	F/Q	FIABILITE	FFS	FIABILITE
FLAMBEAU	Le Grand Luce	32	20	1	11	1	53	21	21	11	1,66	34%	50%		80%	peu fiable
CHARLIE	Tuffe	13	7	1	5	1	17	8	4	5	1,31	38%	67%	peu fiable	79%	peu fiable
GOLD DE NESQUE	Tuffe	31	17	5	9	2	56	19	28	9	1,81	29%	40%		67%	
HARMONIEUX DES ARCHERS	Tuffe	60	33	7	20	2	95	35	40	20	1,58	33%	47%		71%	peu fiable
TOTAL	CIRCO	136	77	14	45	6	221	83	93	45	1,63	33%	47%		72%	peu fiable

TRAIT PERCHERON MONTE EN LIBERTE

ETALON	STATION	TOT J	J+	J-	J?	RE	TOT Q	Q+	Q-	Q?	NBRE CYCLE / J	% J SR	F/Q	FIABILITE	FFS	FIABILITE
FAVORI D'ATOUT	Vihiers	16	12	1	3	2	22	14	5	3	1,38	19%	74%	peu fiable	89%	
TOTAL	CIRCO	16	12	1	3	2	22	14	5	3	1,38	19%	74%	peu fiable	89%	

HARAS NATIONAL DU LION D'ANGERS

FERTILITES FIN DE SAISON ET FERTILITES PAR CYCLE DES ETALONS HN

SAISON DE REPRODUCTION 1999

TRAIT PERCHERON IAF

ETALON	STATION	TOT J	J+	J-	J?	RE	TOT Q	Q+	Q-	Q?	NBRE CYCLE / J	% J SR	F/Q	FIABILITE	FFS	FIABILITE
DEMOCRATE	Le Lion d'Angers	24	21	1	2	0	37	21	11	2	1,54	8%	66%		93%	
HADOWS SHEIK	Le Lion d'Angers	41	33	1	7	2	53	35	11	7	1,29	17%	76%		93%	
UBUAT	Le Lion d'Angers	32	29	3	0	1	47	30	17	0	1,47	0%	64%		91%	
EPERON	St Martin d'Arce	15	13	2	0	1	26	14	12	0	1,73	0%	54%		87%	
HAUDITEUR DU GUE	Laval	29	22	4	3	4	51	26	22	3	1,76	10%	54%		81%	
QUARTE	Laval	53	34	4	15	2	85	36	34	15	1,60	28%	51%		79%	
TOTAL	CIRCO	194	152	15	27	10	299	162	107	27	1,54	14%	60%		87%	

FERTILITES FIN DE SAISON ET FERTILITES PAR CYCLE DES ETALONS HN

SAISON DE REPRODUCTION 1999

RACE	TOT J	J+	J-	J?	RE	TOT Q	Q+	Q-	Q?	NBRE CYCLE / J	% J SR	F/Q	FIABILITE	FFS	FIABILITE
PUR-SANG ANGLAIS	315	243	21	51	14	495	257	187	51	1,57	16%	58%		87%	
TROTTEUR FRANCAIS	446	362	31	53	22	742	384	305	53	1,66	12%	56%		88%	
SELLE FRANCAIS	242	176	22	44	11	367	187	137	43	1,52	18%	58%		83%	
ANGLO-ARABE	62	46	4	12	1	104	47	45	12	1,68	19%	51%		84%	
PUR-SANG ARABE	48	34	3	11	1	69	35	23	11	1,44	23%	60%		85%	
PONEY	123	88	1	34	2	165	90	41	34	1,34	28%	69%		91%	
TOTAL SANG	1236	949	82	205	51	1942	1000	738	204	1,57	17%	58%		86%	

TRAIT PERCHERON	346	241	30	75	18	542	259	205	75	1,57	22%	56%		82%	
TRAIT BRETON	78	61	7	10	5	110	66	34	10	1,41	13%	66%		87%	
COB NORMAND	137	103	6	28	6	202	109	65	28	1,47	20%	63%		88%	
TOTAL TRAIT	561	405	43	113	29	854	434	304	113	1,52	20%	59%		84%	

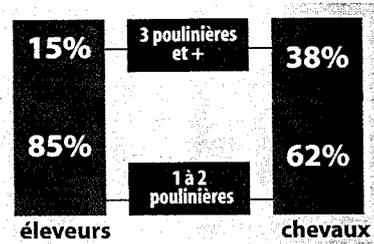
TOTAL	1797	1354	125	318	80	2796	1434	1042	317	1,56	18%	58%		86%	
--------------	-------------	-------------	------------	------------	-----------	-------------	-------------	-------------	------------	-------------	------------	------------	--	------------	--

Ce tableau prend en compte les juments inséminées dans les autres circonscriptions avec la semence des étalons EXPERIO et SOIR D'AVRIL V

HARAS NATIONAL DU LION D'ANGERS

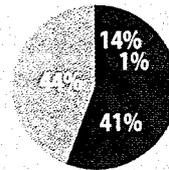
Annexe 3: Données sur l'éleveur

TRAIT



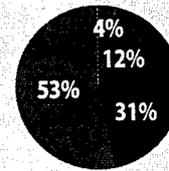
L'activité principale des éleveurs est...

- Profession non Agricole
- Elevage de chevaux
- Dans la filière équine
- Agriculteurs
- Retraités



La moyenne d'âge des éleveurs est...

- - de 25 ans
- 26 à 40 ans
- 41 à 59 ans
- 60 ans et +



La taille moyenne des élevages et des installations est...

* Surface Agricole Utile

4 chevaux sur 23 ha de SAU*, soit 5,8 ha/cheval
1 boxe
 Moins de **2%** des éleveurs possèdent un espace de travail pour valoriser leur chevaux

Annexe 4: La viande de cheval en France



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE



LES HARAS NATIONAUX

Observatoire économique
et
social du cheval

Haras national du Lion d'Angers

Domaine de l'Isle Briand
49220 Le Lion d'Angers
Tél. 02 41 18 22 28
Fax 02 41 18 22 78

e-mail : obseco@haras-nationaux.fr

La viande de cheval en France

La production

La viande de cheval en France provient :

- des abattages effectués dans les abattoirs français de chevaux français ou de chevaux importés vivants
- de l'importation de viande de cheval

L'élevage des chevaux de trait

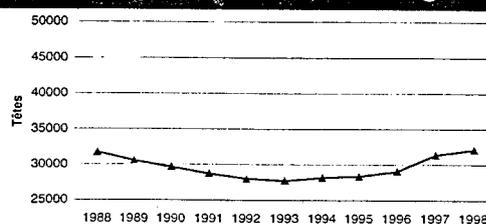
L'élevage en chiffres

42 478 juments ou pouliches de races de chevaux de trait sont présentes dans les exploitations agricoles en 1997

32 288 juments, appartenant à 15 232 éleveurs, ont été saillies en 1998 par 2 023 étalons pour produire des chevaux de trait et 19 188 poulains sont nés suite aux saillies de 1997.

Sources : SCEES, SIRE, 1998

Evolution d'effectifs de chevaux de trait à l'élevage

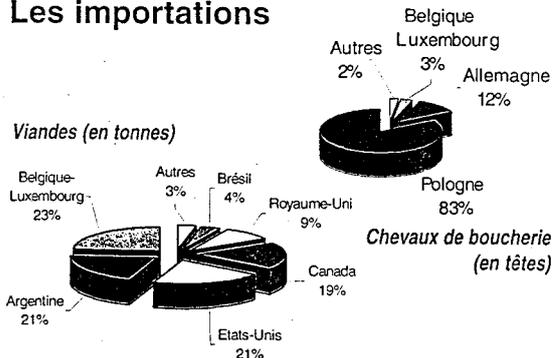


Effectif des juments de trait dans les exploitations agricoles (SCEES)
Effectif de juments saillies dans l'année pour produire des chevaux de trait (SIRE)

Source : SIRE, SCEES 1998

La majorité des poulains est élevée pour produire de la viande. Ils sont abattus lors de leur première année (ils ont entre 6 et 9 mois et sont appelés "laitons") ou de leur seconde année. Le reste sert au renouvellement du cheptel de reproducteurs ou est destiné à d'autres utilisations (attelage, débardage,...). D'après une enquête de 1988, les jeunes chevaux de trait représenteraient 29 % des chevaux abattus. Les 71 % restant sont constitués de chevaux adultes de réforme (48 % de chevaux de sang et 23 % de chevaux de trait).

Les importations



Les importations en chiffres

30 768 tonnes équivalent carcasse (tec) ont été importées en France en 1998 dont :

- 9 % sous la forme de 11 443 chevaux vivants destinés à la boucherie, pour une valeur de 90 millions de francs.

- 91 % sous la forme de 27 868 tonnes équivalent carcasse de viande de cheval, pour une valeur de 640,1 millions de francs.

Source : Douanes, Scees, 1999

Les chevaux vivants proviennent essentiellement de Pologne, puis d'Allemagne et de Belgique. 73 % des viandes importées proviennent des pays tiers, les plus importants étant les Etats-Unis, l'Argentine et le Canada. Les deux principaux exportateurs européens de viande vers la France, la Belgique et l'Angleterre, reçoivent en fait la viande des pays tiers et la réexpédient ensuite vers le territoire français.

Les exportations

Les exportations en chiffres

4 606 tonnes équivalent carcasse ont été exportées par la France en 1998 dont :

- 6,5 % sous la forme de 1 286 chevaux destinés à la boucherie, presque exclusivement vers l'Italie (pour 73 % des chevaux exportés), pour une valeur de 130 millions de francs.
- 93,5 % sous la forme de 4 306 tec de viande, exclusivement vers les pays de l'Union européenne, pour une valeur de 115,1 millions de francs.

Les prix des chevaux à l'export (rendu frontière italienne) se situaient entre 5,57 et 6,76 F/kg vif pour les chevaux de trait de réforme et entre 8,25 et 9,44 F/kg vif pour les poulains (Ofival)

Les abattages de chevaux en France

Les abattages en chiffres

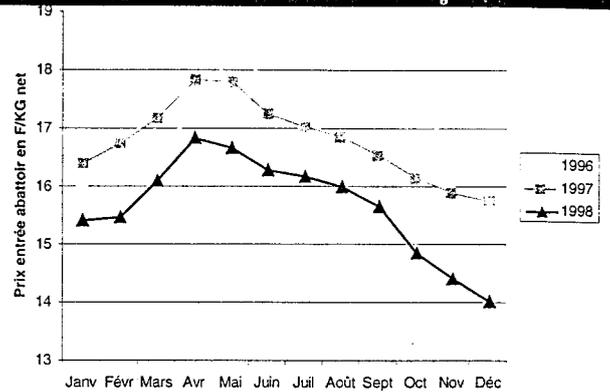
37 500 chevaux ont été abattus en France en 1998 (soit 10 800 tonnes équivalent carcasse).

Les prix moyens du kilo de cheval à la production (entrée d'abattoir) étaient en 1998 de :

- 15,89 F/kg net pour les laitons de qualité extra
- 13,81 F/kg net pour le poulain de qualité bonne
- 11,72 F/kg net pour les chevaux de trait d'âge (extra)
- 15,96 F/kg net pour les chevaux de sang d'âge (extra)

Source : SCEES, OFIVAL, 1999

Evolution des prix à la production du poulain lourd de qualité bonne

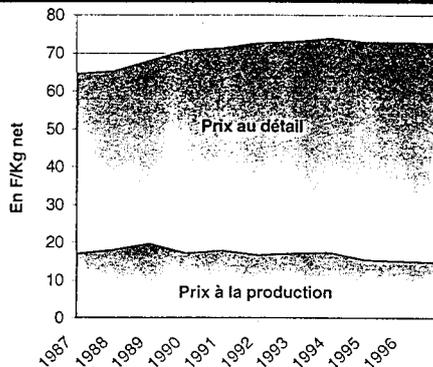


Source : OFIVAL 1999

La production indigène contrôlée (PIC, soit le bilan des abattages, des exportations et des importations d'animaux vivants) s'établit à 26 700 têtes et 7 900 tec en 1998.

La consommation

Evolution comparée des prix à la production et au détail de la viande de cheval



Source : OFIVAL 1998

La consommation en chiffres

- 1 500 points de vente sur le territoire français (boucheries chevalines et grandes surfaces).
- 1 % des consommateurs cite la viande de cheval comme étant la principale consommée et 2 % comme étant la seconde consommée
- un prix moyen en boucherie de 79 F/Kg et en grande surface de 67 F/Kg en 1998
- un indice des prix à la consommation en progression de + 1,4 % entre 1997 et 1998 (progression de l'indice des prix à la consommation des viandes de boucherie : + 0,8 % entre 1997 et 1998).

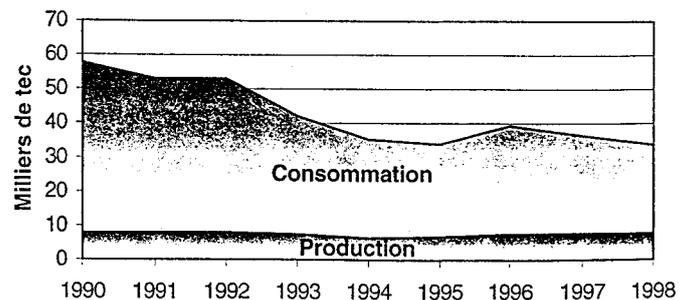
Sources : SECODIP, INSEE, BVA/Les marchés

La consommation intérieure contrôlée ou l'utilisation intérieure de la viande de cheval (bilan des abattages, des importations et exportations de viande) se monte à 33 800 tec en 1998, soit 0,6 kg/an par habitant (contre 26,4 kg/an par habitant pour la viande de bœuf).

Le bilan

La consommation de viande de cheval est donc nettement supérieure à la production en France : le taux d'auto-approvisionnement (PIB/CIB*100) n'est que de 28 % en 1998. Les importations sont fonction de la consommation et la France exporte sur le marché italien une viande blanche (laitons) peu appréciée des consommateurs français, tandis qu'elle importe de la viande rouge. La consommation annuelle de viande de cheval est plutôt en régression (- 2 % entre 1950 et 1995), avec une chute qui s'accroît entre 1980 et 1989 (-5 %) et plus encore entre 1990 et 1995 (- 9 %) (Inra-Corela, 1995), suivant en cela la tendance générale de consommation des viandes rouges non transformées.

Evolution de la PIC et de la CIC des viandes d'équidés en France

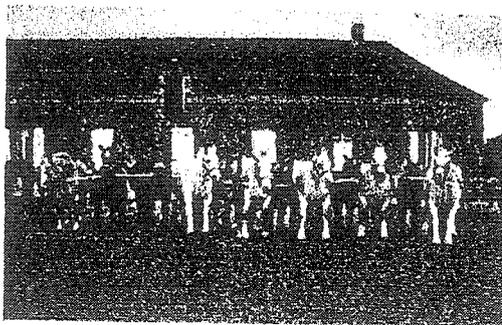
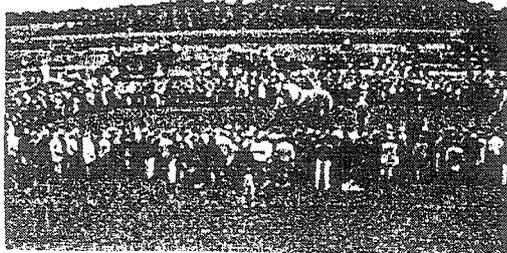


Source : SCEES 1999

Fiche réalisée par : Corinne ZANASI, Elisabeth LESCOAT (OESC) - © Octobre 1999

Pour en savoir plus : SCEES - 251 rue de Vaugirard - 75732 Paris Cedex 15 - ☎ 01 49 55 85 85 - Télécopie 01 49 55 85 03
OFIVAL - 80, avenue des Terroirs de France - 75607 Paris Cedex 12 - ☎ 01 44 68 50 00 - Télécopie 01 44 68 52 33

Annexe 5: Vente aux enchères à Origny-le-Roux



La Grange Rouge à Origny-le Roux (photo Régis Duval)

ENVOLEE DES PRIX SUR LE PERCHERON

Affluence record samedi 7 octobre à Origny-Le-Roux où près de 500 personnes étaient venues assister à un évènement insolite et spectaculaire : la vente aux enchères publiques de chevaux Percherons.

Monsieur et Madame BOUTON, agriculteurs à la Ferme de la Grange Rouge ayant décidé de cesser leur activité ont, durant deux jours, vendu matériel agricole, mobilier, bovins ainsi que 11 superbes juments pouliches Percheronnes.

Il y a 25 ans, Roger BOUTON faisait l'acquisition d'une jument Percheronne nommée JOYEUSE. Ce fut le début d'une belle aventure aux côtés du cheval qui fait depuis des décennies la renommée de notre terroir Percheron.

JOYEUSE, rejointe par JOSETTE, furent les mères fondatrices d'un élevage de pure race Percheronne dont les produits ont été dotés d'une ascendance de grande qualité par des étalons comme NEUBOURG, URBAIN DU GUE, BATISTON, SILVER SHADOWS SHEIK, GALLIEN... Avec ces reproducteurs, Roger BOUTON a su admirablement diversifier et adapter son élevage en type Trait et Diligencier, sous robe noire ou grise. Ses poulinières et pouliches ont été présentées et primées à de nombreuses reprises dans les concours départementaux et nationaux.

Les connaisseurs ne s'y sont pas trompés qui, venus de toute la France et aussi de l'Etranger avec une délégation anglaise, ont fait monter les enchères à des niveaux parfois exceptionnels devant une foule admirative et enthousiaste.

Une grande satisfaction pour Monsieur et Madame BOUTON qui trouvent ainsi la reconnaissance de leurs choix dans la qualité et la diversité ainsi que la juste récompense de nombreuses années d'efforts. Une grande satisfaction également pour la Société Hippique Percheronne de France de voir ainsi valorisés, à juste titre, les bons élevages.

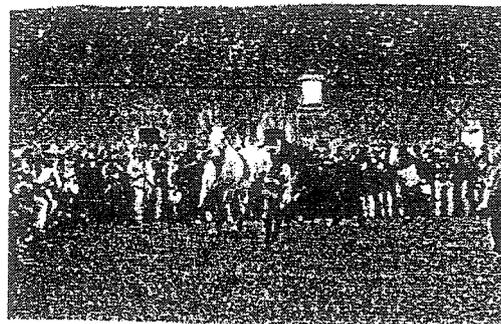
Une grande majorité des juments restera dans l'Orne, les autres rejoignant le Calvados, l'Eure-et-Loir, la Creuse ou encore la Nièvre.

Nous souhaitons à madame et monsieur BOUTON une longue et heureuse retraite et espérons les retrouver bientôt parmi nous à l'occasion de la prochaine saison de concours.

Catherine THIBAUT

Les résultats de la vente (les prix sont donnés hors taxe)

MARQUISE DE LA GRANGE par Batiston et Caline – 30000 F
MASCOTTE DE LA GRANGE par Gaspard et Souveraine -19500 F
MIGALLE DE LA GRANGE par Gallien et Fauvette – 12000 F
KITA 41 par Enneza et Souveraine – 22000 F
JOLIE par Farceur et Niçoise – 33000 F
IDOLE par S.S. Sheik et Caline – 17000 F
IMPERIALE par Domino et Beltoise – 37000 F
FAUVETTE par Urbain du Gué et Niçoise – 20000 F
CALINE par Urbain du Gué et Nuptiale – 28000 F
BELTOISE par Négateur et Niçoise – 23000 F
SOVERAINE par Négateur et Niçoise – 16000 F



retrouvez toutes ces informations
sur le site Internet de la S.H.P.F

Annexe 6: L'attelage de loisir

Ferme de Montaumer

Responsable
Pascal LEBEGUE

Profession : éleveur plein actif (formatif)

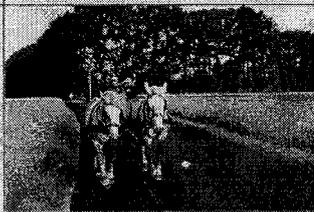
ELEVAGE

Ancienneté de l'élevage : 10 ans
Nombre de poulinières : 4
Visites de l'élevage : oui (agrément "Bienvenue à la ferme")

UTILISATION

Type d'utilisation :

- promenades attelées sur la ferme
- attelages pour animations (mariages, fêtes, etc.)
- attelages promotionnels (salons, foires, publicités, etc.)



• prestations pour organismes sociaux
Ancienneté de ces activités : 5 ans
Effectif de chevaux utilisés : 4, en moyenne, débouffés et dressés par nous-même
Qualités des chevaux recherchées : caractère froid et gentil, puissance, courage, taille, aptitude au trot
Matériel utilisé :
• une douzaine de voitures (de la voiture de marché jusqu'au grand break de chasse)
• un ensemble de matériel ancien agricole (gerbier, rouleau, etc.)

harnais (3 en paires et 2 en solos)
• camion et porte-voiture

Personnel : famille, soit 4 personnes titulaires du galop 3 d'attelage, 30 week-ends par an

Les prestations sont facturées

Indicateur : le revenu tiré de ces utilisations permet de couvrir les charges d'élevage

Le point de vue de M. LEBEGUE

Ces marchés ont un potentiel de développement, notamment le créneau du cheval en ville.

Les clés de la réussite : rigueur, qualité et entretien du matériel, qualification des meneurs, capacité à investir, prestation de qualité, accueil et respect du cheval percheron.



Pour en savoir plus :

Pascal LEBEGUE
(présent sur le Mondial)
Ferme de Montaumer
61560 LA MESNIÈRE
Tél./Fax 02 33 25 09 30
Email : montaumer@orange.fr

Trait nature

Responsable
Catherine GREMY

ELEVAGE

Créé il y a un an, 3 poulinières, objectif : valoriser les produits
Visite organisée (groupes scolaires et autocaristes)

UTILISATIONS

Types d'utilisation :

- promenades montées et attelées
- animation de fêtes de pays
- mariages et autres cérémonies en voiture d'époque ou moderne



Ancienneté de l'activité : depuis le 15/05/2000

Effectif de chevaux utilisés : une vingtaine
Débourrage et dressage : réalisés par nous-même dans une majorité de cas

Qualités des chevaux recherchées : polyvalence, calme, docilité

Matériel utilisé : voitures 15 et 25 places

Personnel : 2 personnes à plein temps

Qualification : Accompagnateur de Tourisme Equestre

Prestations facturées

Indicateurs :

- 15 débouffages au printemps
- 40 groupes autocar entre mai et septembre

Le point de vue de Catherine GREMY

Ces activités disposent d'une marge de développement, à la condition de bien satisfaire la clientèle et de se comporter en vrais professionnels



Pour en savoir plus :

"Trait Nature"
Catherine GREMY
Le Village
61130 LA CHAPELLE-SOUFFRÉ
Tél. 02 33 73 54 21
06 88 24 51 37

Entreprise individuelle

Responsable
Jacky LANGOUËT

Profession : l'éleveur d'équidés et l'entraîneur d'octobre à mai

ELEVAGE néant

UTILISATION

Types d'utilisation :

- promenades attelées sur le site du Haras du Pin (juin-septembre)
- animations et démonstrations (fêtes de village, etc.)

Ancienneté de l'activité : 9 ans

Effectif de chevaux utilisés : 3

Débouffage et dressage : réalisés par M. Langouët

Qualités des chevaux recherchées : calme, écoute, force

Matériel utilisé : 2 voitures hippomobiles (13 et 8 places)

Personnel : 1 personne pendant 4-5 mois par an (M. Langouët), titulaire du galop 7 d'attelage

Les prestations sont facturées

Le point de vue de M. Langouët

L'essor de ce type d'activité est lié aux conditions locales (au niveau de fréquentation touristique du H.N., dans son cas)



Les prestations sont facturées

Le point de vue de M. PASQUIER

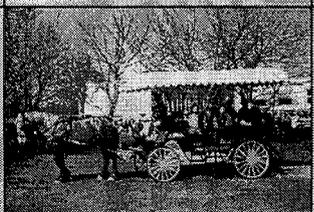
Ces activités ont un réel potentiel de développement
Elles exigent un savoir faire en terme d'accueil des visiteurs et des clients, une qualité des chevaux et des équipements

Pour en savoir plus :

Jacky LANGOUËT
(présent sur le mondial)
Le Bourg
61200 AUNOU-LE-FAUCON
Tél. 02 33 67 18 07

Pour en savoir plus :

Laurent PASQUIER
(présent sur le mondial)
Ferme de Bouère
72550 COULANS-SUR-GEE
Tél. 02 43 21 66 33
06 86 36 31 15



Annexe 7: Le Baneï

BANEI-KEIBA

ばんえい競馬

ばんえい競馬のルーツ

ばんえい競馬は、1900年頃北海道開拓に活躍した農耕馬を使って、農民たちが祭典で馬の価値や力を試すため2頭の馬を互いに引き合い、競う娯楽として始まり、その後ソリに荷重をかけて引かせる競技に変わり、農耕馬の祭典として定着していきました。

Origine de la course de chevaux Banei

Les origines de la course de chevaux Banei remontent vers 1900 dans la région de Hokkaido, Japon. Loisir rural organisé lors de fêtes, des paysans faisaient tirer dans deux sens opposés deux chevaux pour tester leur valeur et leur force. Puis la compétition s'est transformée avec les chevaux tirant un traîneau chargé et elle s'est enracinée comme fête des chevaux de labour. Depuis 1946, Banei est une course de chevaux reconnue par la loi et organisée par les services publics et des tickets de pari sont vendus aux hippodromes. Actuellement plus de 1 600 courses annuelles sont organisées sur 150 jours.

Origin of Banei Keiba (draft horse races)

Banei keiba began around 1900 as a sports entertainment in which farmers played a tug-of-war in a festival by pulling their respective farming horses which were used in the development of Hokkaido, Japan, against each other to test their value and power. Afterwards, this sports entertainment developed into a race by making the horses pull a sleigh loaded with weight, and was established as a festival of farming horses. From 1946 the festivals were publicly managed as authorized horse races by law, and betting tickets are sold at a booth at a racetrack. At present, more than 1,600 races are held annually for a period of 150 days.

競馬場

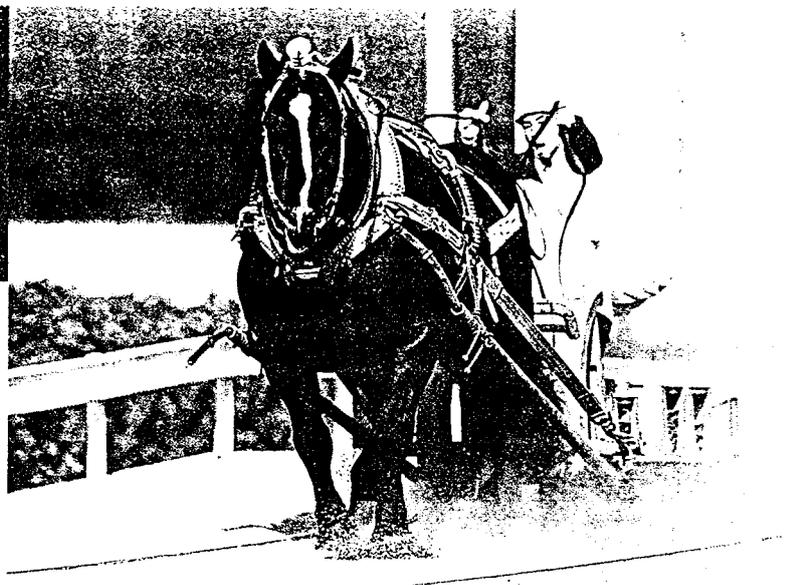
競馬場では馬券が売られ、毎日2000人から多いときには5000人を超える多くのファンに親しまれています。

Divers

Chaque fois, les courses de chevaux Banei attirent à l'hippodrome dans les 2 000 amateurs avec parfois plus de 5 000 spectateurs. Les courses Banei sont l'objet de paris et jouissent d'un vaste public.

Others

Some 2,000 or sometimes over 5,000 fans flock to the racetrack every day. Betting tickets are sold at a booth and races are enjoyed by many fans.



ばんえい最強馬"キンタロー" (ペルシュロン系種)
Le jockey Kanayama et le percheron Kintaro, cheval champion de Banei
Jockey Kanayama and "Kintaro," the strongest Percheron in Banei

ばんえい馬はペルシュロン種の混血

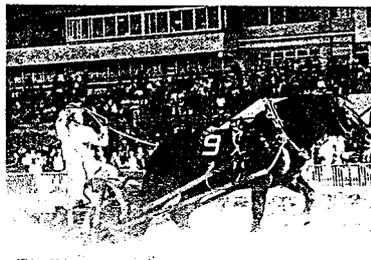
ばんえい馬の多くは、フランス原産のペルシュロン種・ブルトン種、ベルギー原産のベルジャン種などの交配により体重1000キロを超える大型馬で、パワーとスタミナを兼ね備えており、多くは北海道で生産されています。

Les chevaux Banei sont des percherons croisés.

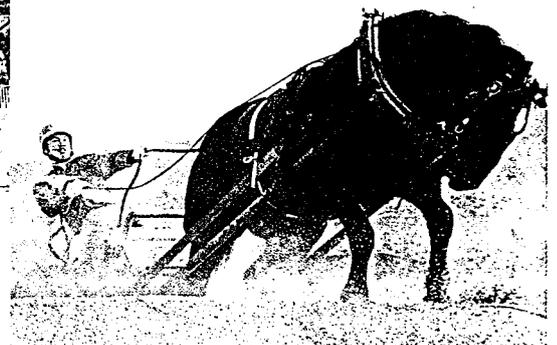
La plupart des chevaux utilisés pour la course Banei sont des chevaux de grande taille dont le poids dépasse facilement 1 000 kg et qui sont issus d'un croisement percheron et breton, chevaux français, et trait belge : il en résulte ainsi à Hokkaido des animaux à la fois puissants et résistants. 750 chevaux de course déploient leurs talents sur les hippodromes.

Banei race horses as a Percheron crossbreed

Most of the Banei race horses are a large-size breed from Hokkaido, Japan, weighing more than 1,000 kg with power and stamina because they are a crossbreed from Percherons and Bretons, originating in France, and Belgians. Seven-hundred-fifty horses presently participate in races.



観客席
Course et public
Spectators watching races



レースシーン
Course
Race scene

BANEI

北海道市営競馬組合 日本北海道旭川市宮下通15丁目 ☎0166-25-9090

Syndicat municipal de course de chevaux de Hokkaido 15-chome, Miyashitadori, Asahikawa, Hokkaido, Japon Tél.: 81-166-25-9090

Hokkaido Municipal Horse Race Association 15-chome, Miyashitadori, Asahikawa, Hokkaido, Japon Tél.: 81-166-25-9090

<http://www.banei-keiba.or.jp>

BANEI-KEIBA

ばんえい競馬



パドック
Paddock
Paddock

トレーニング

競走馬は、専属のスタッフにより競馬場の厩舎で育成され、毎日トレーニングに励みます。早朝3時頃から出走するレースに合わせ調教され、約2週間に1回レースに出走し、施設内には装蹄所や診療所施設もあり、所属の調教師により充分な飼養と健康管理が施されています。

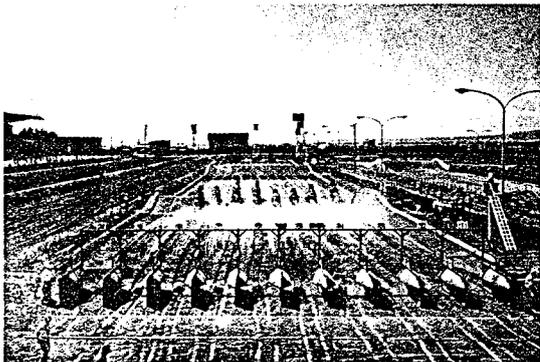
Entraînement

Un grand nombre de chevaux sont rassemblés sur les pistes d'entraînement des hippodromes vers 3 heures du matin et suivent un programme en fonction de leur compétition. En course en général une fois toutes les deux semaines, chaque cheval a son propre dresseur qui veille à son repos et à son alimentation. L'existence sur place d'une forge pour les fers et d'une clinique montrent bien l'importance accordée à la santé des chevaux.

Training

Many horses gathered at training courses of the racetrack around 3 a.m. are trained according to each horse's race. Horses take part in races once in two weeks and are well fed and provided with enough relaxation and an exclusive trainer. With facilities and a clinic within the premises where horses are shod and their hooves are trimmed, their health is well managed.

スタート
Départ
Start



レースコースの全景
Vue générale des pistes
Full view of the racecourse

ばんえい競馬のコース

直線200メートルのセパレートコースで、中間に2ヶ所の坂障害があります。コース全体には深さ30センチメートル以上の砂が敷かれ、スターティングゲートを出た馬は、まず高さ約1メートルの第1障害を通過し、次に高さ約1.5メートルの第2障害に挑みます。馬が曳く鋼鉄製のソリにはオモリが乗せられ、馬たちは500キログラム以上のソリを引き、競い合います。

Pistes de course Banei

Les pistes, sur une ligne droite de 200 mètres, sont séparées les unes des autres et pourvues de deux pentes au milieu du parcours en guise d'obstacles. Elles sont entièrement couvertes de sable d'une profondeur de plus de 30 centimètres. Les chevaux, après avoir démarré, franchissent un premier obstacle de 1 mètre environ puis un second obstacle de 1,5 mètre. Ballast compris, les chevaux tirent un traîneau d'acier pesant plus de 500 kg.

Racecourses of Banei keiba

The racecourses of Banei keiba are 200-meter-long straight separate courses with two humps in the middle. The whole course is covered with over 30-centimeter deep sand, and horses starting from the starting gate clear the 1-meter high first hump and next fight over the 1.5-meter high second hump. Steel sleighs pulled by the horses are loaded with weights, and horses compete with each other by pulling the over 500-kilogram sleighs.

練習風景
Entraînement
Training



第一障害 (1B)
Premier obstacle (1B)
First hump (1B)

スターティングゲート
Starting-gate
Starting gate

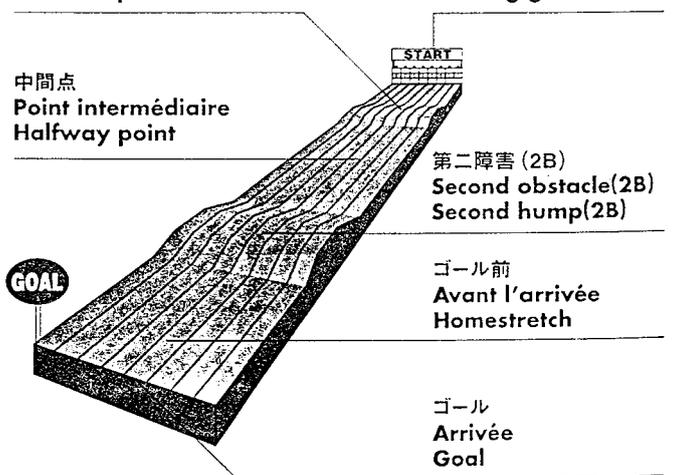
中間点
Point intermédiaire
Halfway point

第二障害 (2B)
Second obstacle (2B)
Second hump (2B)

GOAL

ゴール前
Avant l'arrivée
Homestretch

ゴール
Arrivée
Goal



BANEI

北海道市営競馬組合 日本北海道旭川市宮下通15丁目 ☎0166-25-9090

Syndicat municipal de course de chevaux de Hokkaido 15-chome, Miyashitadori, Asahikawa, Hokkaido, Japan Tél.: 81-166-25-9090

Hokkaido Municipal Horse Race Association 15-chome, Miyashitadori, Asahikawa, Hokkaido, Japon Tél.: 81-166-25-9090

<http://www.banei-keiba.or.jp>

**Annexe 8: Lettres de
témoignage, Congrès Mondial
2001**

FRANCE

M. François Chouanard

Nous sommes réunis aujourd'hui à l'occasion du 8ème congrès mondial de la race percheronne, événement qui est en soit déjà un paradoxe, en effet en France aujourd'hui quel intérêt peut on trouver à une race de trait à une époque où les moyens de communication modernes ont depuis longtemps remplacés le cheval que ce soit dans les champs ou les villes. La mondialisation enfin, maître mot du début de ce XXI ème siècle peut-elle laisser une place à notre animal préféré.

Après ces réflexions un peu désabusées, je vais tenter de vous prouver le contraire.

Issue des croisements entre un étalon oriental et la jumenterie du Perche selon l'expression des chroniqueurs le cheminement, de cette race équine dans notre histoire est déjà un phénomène admirable.

Cheval de croisade puis cheval de poste ou de diligence, le percheron devient au XIX ème siècle « une coqueluche internationale ».

La grande qualité de l'élevage bas Normand liée à la compétence exceptionnelle des éleveurs du Perche en matière commerciale vont faire que des milliers de chevaux percherons vont quitter notre sol.

Le continent Américain se passionne alors pour le Perche et ses chevaux créant ainsi dès 1876 le premier stud book percheron au monde.

Durant presque un siècle les cinq continents viendront plus ou moins régulièrement s'approvisionner chez nous.

Pourtant à partir de 1950, les évolutions tous azimuts de l'après guerre vont réduire irrémédiablement ce marché, et la modernisation de l'agriculture entraîne très vite les élevages du Perche vers plus de modestie. Peu à peu les élevages disparaissent, le tracteur remplace partout la traction animale et sans jamais l'avouer le percheron devient un cheval de boucherie.

Les critères de sélection évoluent ; du côté des Haras Nationaux comme des éleveurs on s'adapte à une demande pour laquelle cet animal n'avait pas été créé. Ces trente dernières années le percheron en France est animal de trait lourd, avec de l'os, moins d'allure et des robes presque toujours claires. La demande étrangère en chevaux de robe foncée est trop sporadique pour obliger les éleveurs à changer leurs habitudes .

Dans ces années là, seul le cheval de gros trait est élevé par les agriculteurs, les centres d'élevage se déplacent vers la Sarthe et la Mayenne où on privilégie la masse et le cadre.

Le 2 Septembre 1983 au cœur du Perche à l'initiative de quelques..... « farfelus » ont lieu des courses de traineau comme au Japon. Sans égaler loin sans faut les manifestations nipponnes, cet événement va avoir le mérite de faire prendre conscience que le percheron peut être autre chose qu'un animal de viande. A mon avis à ce moment là percheron de loisirs vient de naître en France.

Sous l'œil quelque peu dubitatif des Haras et de la FNC certains membres de la SHP dont son président F Chouanard vont engager un long travail qui va nous conduire à la situation d'aujourd'hui.

Le dernier congrès mondial en France, en 1989 va achever, de convaincre la plupart des acteurs de l'élevage, que le Percheron peut être un cheval d'utilisation idéal même si bien entendu, on ne retrouvera pas de sitôt l'âge d'or du XIXème siècle. Cela dit, les bonnes intentions théoriques vont se heurter souvent à la situation génétique présente sur le terrain, le percheron reste « trop gros, trop gras, trop clair » et la demande présente en animaux noirs ou pommelés avec de bons tissus est rarement satisfaite.

Le cheval de trait lourd à ses défenseurs, il reste le plus grand des chevaux de trait français avec une masse musculaire et une carrure qui peut faire merveille pour le débardage ou la traction lente. Il lui faut par contre retrouver des tissus et du type qui lui font alors sévèrement défaut.

Le percheron léger, qui avait fait au XIXème la gloire du Perche à quasiment disparu.

En 1992 un événement va forcer le destin. Sous l'impulsion du Directeur du Haras National du Pin « Mr de Quatrebarbes », et en complet accord avec le président Chouanard, les Haras Nationaux font l'acquisition aux USA de Silver Shadow Sheik.

Décrié par le monde de l'élevage traditionnel de l'époque et dans le même temps adulé par les utilisateurs, il nous paraît temps aujourd'hui de dresser le bilan.

L'influence génétique de SSS est loin d'être négligeable puisqu'on a vu naître plus d'une centaine de ces produits à ce jour. Ses « fils » et notamment Gallien pour le Pin, Hadow Sheik et Gold de Mesque pour le Lion d'Angers, et d'autres.....servent plus d'une centaine de juments tous les ans.

Remarquons que les juments traditionnelles avec beaucoup de cadre, pesant souvent plus que la tonne fait merveille en croisement avec le sang de chevaux élevés aux USA, alliant ainsi les qualités de deux selections jusque là opposées.

Des sujets plus légers, avec du type, des robes foncées, et surtout de bons tissus réapparaissent. La race renoue avec la victoire en concours d'attelage, des parcs de loisirs (Disney land Paris, le Puy du Fou...), le montre avec brio au grand public, ce destrier de jadis parcourt les chemins de randonnée sous la selle de citadins à la recherche d'une équitation paisible, des manifestations telles la route du poisson, lui permettent de présenter ses talents en traction, en rapidité et de souplesse de menage .

L'arrivée de SSS a surtout démontré que le monde de l'élevage et les critères de jugement devaient évoluer. Même si le changement reste insuffisant les mentalités lentement évoluent.

La création dans les concours d'une catégorie diligencièrre en est une preuve tangible.

L'avenir de notre race percheronne est je le pense assuré si on respecte certaines conditions :

- Il faut que tous les acteurs associés à son élevage se mettent d'accord sur les objectifs et les moyens à employer.
- Un programme d'élevage et de valorisation clair dans le moyen et le long terme doit être adopté.
- des jurys doivent y être formés et l'appliquer.

Le percheron est-il aussi paradoxal dans notre monde moderne ?

Quelque soit son pays d'élevage « GB, Allemagne ,USA, Brésil, Italie..... »

notre passion pour cette race est la même , le percheron est international.

Ayons tous à cœur de conserver toujours ses qualités premières puisées au XIXème siècle dans les herbages du Perche et l'eau de la vallée de l'huisne.

L'ELEVAGE DU PERCHERON EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Etat des lieux et appréciation

de

Werner Beißwenger

La présentation suivante doit être considérée comme non exhaustive et susceptible d'être complétée, car si son rédacteur a une connaissance convenable de l'élevage du Percheron dans les Länder fédéraux de Bade Wurtemberg, de Bavière et de Hesse, il connaît peu les Länder du Nord et les nouveaux Länder.

On peut supposer que l'Allemagne fédérale ne représente que 60 pour cent de l'effectif total, qui devrait se situer entre 300 et 350 chevaux.

Les propriétaires enregistrés possèdent en moyenne 5,4 chevaux, ce qui donne entre 2 et 20 bêtes par éleveur.

L'élevage en Allemagne est plutôt secondaire (16% de pouliches, 5% de poulains). La proportion d'étalons (48%) et de hongres (31 %) est sensiblement plus élevée.

Au niveau national, la proportion de chevaux noirs (52%) et de chevaux blancs (48%) est à peu près la même, mais au sein des régions on constate des différences considérables. Pour simplifier, on peut dire que "les chevaux blancs sont au Nord et les noirs sont au Sud".

A titre d'illustration : la Bavière et le Bade-Wurtemberg regroupent environ 68 % de tous les percherons du pays, c'est-à-dire que la concentration de chevaux est plus importante par rapport à cette superficie que dans le Nord et dans l'Est, et les 2/3 d'entre eux sont noirs.

Une autre information importante est fournie par la présentation des différents types d'utilisation.

En tout, sur 35 éleveurs enregistrés :

- 22 conduisent des attelages publicitaires pour les brasseries
- 20 utilisent leurs chevaux au débardage forestier
- 19 utilisent leurs chevaux pour des activités de loisirs (équitation, randonnée, "tondeuses à gazon" (débroussaillage)
- 7 emploient leurs chevaux pour l'agriculture
- 6 les affectent à la reproduction
- 4 les utilisent dans le cadre d'un programme industriel (artisanal)
- 2 les utilisent à des tâches communales (enlèvement des ordures, arrosage des fleurs et des espaces verts, livraisons aux magasins dans des zones piétonnières)

La nature des utilisations permet de tirer les conclusions suivantes relativement au type d'animal privilégié par les éleveurs allemands :

L'utilisation dans un **attelage de brasserie** demande un type à forte carrure, poitrine profonde, de 170 à 185 cm au garrot pour un poids de 900 à 1100 kg. Les étalons ont une large encolure et une avant-main élégante, une tête noble, des yeux attentifs et vigilants et une base sèche et puissante avec une bonne musculature. Plus importants encore dans leur cas sont de bons sabots, d'une forme correcte (ni trop étroite ni trop plate) avec un revêtement solide (corne à fine structure et grande robustesse).

Une bonne allure, un pas étendu, une forte poussée de l'arrière-main sont également nécessaires, de même qu'un bon caractère, du tempérament, de l'attention et de la docilité aux instructions.

Les critères pour les **travaux forestiers** sont à peu près les mêmes, mais la taille doit se situer entre 168 et 175 cm et le poids entre 850 et 950 kg. Les autres caractéristiques sont une bonne faculté d'adaptation et une bonne mobilité, un milieu pas trop long, beaucoup de tempérament et un bon équilibre psychique. Des nerfs solides en montagne, et un certain punch qui le pousse à se dépasser dans les situations extrêmes sont aussi importants qu'une docilité totale au type de traction correspondant. Ce type de travaux nécessite tout spécialement une bonne assimilation de la nourriture, une denture correcte et une certaine voracité pour éviter une perte de substance corporelle due à la dépense d'énergie induite par la dureté des travaux.

Dans le secteur des **loisirs** une taille de 165 à 175 cm et un poids de 800 à 900 kg sont suffisants. Un cheval de selle et de randonnée élégant, moyennement robuste, avec un psychisme tel que décrit précédemment ferait merveille.

Etant donné la diversité considérable d'aspect extérieur et de type, il convient de saluer les élevages où les orientations "Percheron de trait" pour les attelages de brasserie et les travaux forestiers et "Diligence" pour les élégants chevaux de selle sont respectées.

Il convient d'ajouter qu'au cours des deux dernières années, les propriétaires d'attelages de brasserie n'ont pu trouver les chevaux noirs et robustes dont ils avaient besoin.

Les énormes progrès réalisés au cours des dix dernières années en matière de sabots et de capacité de marche sont réjouissants et digne d'éloges, mais ces efforts ne doivent pas être relâchés car, comme le dit le proverbe : "un cheval ne vaut que ce que vaut son pire sabot".

Etant donné la grande influence du matériel en étalons sur les résultats de l'élevage, la sélection a une énorme importance. On pourrait envisager, par exemple, de définir, pour étayer les critères subjectifs, des normes concrètes et techniquement mesurables telles que l'épaisseur de la paroi de la corne, sa structure et sa solidité.

De même, les étalons, qui restent un certain temps dans l'élevage, devraient faire l'objet de tests encore plus poussés et détaillés quant à leur aptitude à la marche et à leur caractère. A cet effet, des objectifs standards devraient être fixés et des tests normalisés mis au point.

Les critères suivants pourraient, par exemple, être adoptés :

- vitesse au pas exigée : 5,8 à 6 km/h,
- examen de la longueur de la foulée et du rythme du pas,
- examen des rythmes cardiaque et respiratoire en situation de charge (la respiration doit être calme et ample),
- examen de la manière de tirer (du type de traction) en cas d'augmentation de la charge,
- examen de la résistance à la traction (énergie interne, force dans les jambes et dans la tête), par exemple en exerçant des tractions fréquentes de 1 à 1.5 fois égales au poids du corps sur un traîneau,
- exécution par un cheval d'un parcours d'obstacles avec différents conducteurs étrangers (obéissance, docilité),
- évaluation du style (démarche droite) dans des attelages légers, moyens et lourds.

Une manifestation comme ce congrès mondial, qui réunit un potentiel aussi élevé d'éleveurs, de propriétaires et de fonctionnaires de tous les pays serait précisément le lieu idéal pour une discussion sur le sujet.

Pour finir, j'aimerais aborder un autre aspect concret de l'emploi des chevaux en forêt. Il nous faut tout d'abord visualiser comme suit l'importance et la fonction de la forêt :

Fonctions de la forêt :

- espace de détente de proximité pour la population,
- fourniture de matières premières (le bois comme matériau esthétique pour l'habitat),
- fourniture d'énergie (le bois comme matière première renouvelable),
- équilibre de l'eau et de la température,
- fourniture d'une précieuse eau potable,
- protection des terrains en pente contre l'érosion,
- transformation de l'oxyde de carbone en oxygène,
- réduction de l'effet de serre,
- espace de préservation de la diversité de la flore (arbres) et de la faune,

Le simple fait que la consommation d'eau par personne augmente constamment dans nos pays industrialisés, ou que l'atmosphère terrestre ne cesse de se réchauffer, entraînant les ouragans et leurs conséquences dévastatrices (Wibke 1990, Lothar 2000) devrait nous inciter à reconsidérer l'exploitation forestière. Il est impératif de renforcer notre vigilance et notre respect de cet écosystème sensible qu'est la forêt. La revendication d'une sylviculture respectueuse de la nature par une exploitation à long terme est plus que justifiée.

La mécanisation intensive par les "harvester" et les "forwarder", surtout dans les régions pauvres et moyennes de conifères, a évincé en partie le cheval de trait. Mais dans le même temps apparaissaient de nouvelles possibilités d'utilisation :

- Livraison d'arbres entiers pour le harvester
- livraison de bois court coupé à la main pour le forwarder

Le problème n'est donc pas "la machine ou le cheval" mais comment combiner les deux intelligemment.

La tendance dans le secteur de la scierie va du bois long (de construction) au bois court (coupé).

Cette optimisation de la valeur offre également au propriétaire de forêt des avantages considérables au niveau des coûts, sous forme de bois coupé, notamment dans le secteur des feuillus ; à titre d'exemple on peut tirer d'un hêtre fayard de 80 ans d'une longueur utile de 22m - avec la qualité correspondante - un grume de 6m de long, 2 lattes de parquets de 5 m de long et un pan de 6m de long de bois industriel.

Alors que les coûts de la transformation manuelle ne sont encore que faiblement supérieurs à ceux de sa variante purement mécanique, une partie des recettes de la première présente une différence considérable avec la seconde. Ceci s'explique par le fait que, contrairement au travail mécanique, la variante manuelle pratique des prix de vente beaucoup plus élevés pour les morceaux de qualité supérieure. Cette possibilité d'optimisation de la valeur, la revendication d'une sylviculture proche de la nature et l'évolution des scieries en direction du bois court offrent également au cheval percheron une bonne perspective dans le domaine de l'économie forestière.

Au terme de mes réflexions, en vous remerciant de tout cœur de votre attention, je forme le vœu que notre passion pour la race percheronne demeure intacte encore longtemps.

ANGLETERRE / ENGLAND

Rowena Mc Dermott

Mesdames et Messieurs

Pour des raisons que tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'élevage comprendront aisément, mon année de présidence n'a pas été bonne en Grande Bretagne.

La crise traversée a eu de fortes répercussions sur le monde du cheval et en particulier sur les percherons. Notre Exposition Nationale de l'Elevage (National Breed Show) a dû être annulée au mois de mai, parmi bien d'autres où le Percheron est présenté au grand public.

L'Exposition Royal Show a également été annulée comme de nombreuses manifestations de moindre importance.

Nous sommes en nombre une très petite société, mais qui est sur le qui-vive et prête à montrer nos chevaux partout. Nous sommes pour l'instant très présents dans les salons spécialisés et agricoles comme vous pourrez le voir demain.

En Grande Bretagne, nous sommes désavantagés par rapport à une autre race de trait, le Shire. Celui-ci est en effet le seul cheval lourd que reconnaît le grand public. Et comme les Shires sont les plus nombreux en Grande Bretagne, il arrive souvent qu'aucune distinction ne soit faite entre les divers types chevaux lourds dans les concours où un juge de shire jugera le plus souvent une catégorie composite regroupant plusieurs races. Ceci a presque toujours pour résultat qu'un shire médiocre l'emporte sur un bon percheron.

A cette fin, la race continue d'évoluer en Grande-Bretagne où, comme en France, nous avons inscrit des percherons de différents poids et tailles au garrot. Du fait de la prépondérance des Shire, les classements de participation aux concours exigent un modèle de percheron plus grand, à jambes plus longues, d'ordinaire plus léger, en règle générale le produit du croisement d'un mâle canadien avec une jument de race anglaise. Ces chevaux de haute taille attirent l'oeil des juges mieux que ne le fait le cheval de travail, plus court et trapu. Il est regrettable de voir que les juges entrent dans le rond avec une toise dans l'oeil et que la taille l'emporte le plus souvent sur la substance et le caractère.

Le cheval de travail conserve un marché. Il est utilisé pour les transports sur courte distance dans les forêts ou les fermes, partout où un tracteur serait trop puissant. C'est toutefois dans le secteur des loisirs que le cheval de trait est promis au plus bel avenir pour sa maniabilité et sa facilité d'entretien. De plus, la hauteur au garrot est ici une condition moins importante que dans l'arène des concours. Une taille qui permet à toute personne moins grande qu'un champion de basket de monter un cheval, jointe à un tempérament doux et docile, importent beaucoup plus ici. Grâce en partie à la Route du Poisson, nous disposons aujourd'hui d'un

club d'Épreuves Équestres florissant, ouvert à toutes les races de chevaux lourds. Nos sociétaires sont pour beaucoup d'entre eux des propriétaires de percherons et comme il y a très souvent plus de percherons dans le peloton de tête que d'individus appartenant à d'autres races, les percherons, plus petits et plus maniables, se taillent un marché.

La fièvre aphteuse a gravement retardé notre programme d'insémination artificielle, nous sommes loin derrière la France et l'Amérique du Nord. Je pense que nos plus vieux éleveurs, des hommes qui avaient l'habitude de conduire leurs étalons au service de la saillie, ne voyaient pas l'utilité de l'IA. De plus, bien sûr, le secteur anglais du pur-sang anglais n'enregistre toujours pas les poulains nés par insémination artificielle. Pour une raison ou une autre, ceci a eu pour effet de ralentir notre programme d'insémination dans le passé. Nous avons eu le chagrin de perdre sur les cinq dernières années nos vieux éleveurs, des hommes qui avaient coutume de manier étalons et juments, des hommes comme Roger Peacock, qui a inspiré le mouvement du Congrès Mondial, comme Edward Sneath, Jim Young, Stanley Garner et mon père, Tom Sampson. Il nous faut maintenant nous mettre en quête de nouveaux éleveurs à temps partiel, entrés dans le monde du cheval lourd en venant de celui des chevaux légers ou qui, pour certains d'entre eux, n'avaient seulement jamais possédé de cheval avant. Certains espèrent obtenir, par croisement avec un étalon percheron le hunter lourd pour lequel il existe un marché. Ces gens nous l'espérons verront les avantages de l'insémination artificielle comme beaucoup de membres existants de notre association également. Il est non seulement coûteux de transporter les juments et les poulains mais le trajet est également semé de dangers pour la mère et son petit. L'insémination artificielle permettra d'élargir notre capital génétique étant donné que la distance n'entrera plus dans l'équation et qu'il sera beaucoup plus simple d'apporter un changement dans la lignée sanguine.

Du fait de sa taille modeste, l'un des plus grands problèmes que rencontre notre association est celui de son financement. Nous recevions autrefois, dans la mesure où nous respections certains critères, des fonds provenant du Horse Race Betting Levy Board (HRBLB) (Direction des taxes prélevées sur les paris hippiques). Or le gouvernement a décidé dans sa sagesse d'abolir la taxe sur les paris et avec elle le HRBLB et notre financement. Nous avons entamé des négociations avec le British Racing Board (Direction des courses de Grande-Bretagne) dans l'espoir que cet organisme continuera à nous prêter l'assistance naguère apportée par le HRBLB. Sans faire trop de politique, le Gouvernement actuel ne prélèvera pas les fonds jumelés de l'Union Européenne, et nos races autochtones de chevaux et de poneys ne pourront pas obtenir des financements européens.

La voie à suivre pour le Percheron doit être d'en faire des animaux voués et rompus au travail, c'est-à-dire des chevaux de concours (mais ce marché exige de gros moyens financiers et il est peu probable qu'il s'accroîtra vite) ou encore des chevaux de travail et des chevaux de

loisirs équestres. Le Gouvernement se demande comment réinventer la campagne pour en faire un lieu de pure contemplation. Peut-être donne-t-il ainsi au Percheron la chance que ce cheval attend, à l'heure où les agriculteurs et fermiers sont encouragés à gérer des exploitations plus petites, ceci dans les meilleures règles de l'écologie. Le Percheron pourrait exceller dans ce cadre, en faisant un grand nombre de tâches de transport de charges légères sur la ferme ou sur les itinéraires touristiques, etc. et, entre-temps, en restant dans les champs pour les parer de sa beauté (ce qu'il sait très bien faire aussi). Je me demande avec horreur ce que cette politique coûtera à l'agriculture et à l'élevage, mais elle aura au moins l'avantage de servir la cause du Percheron.

AUSTRALIE / AUSTRALIA

Dr Christine Perry (BSc Hons, PhD), Helen Perry (BVSc)

Je m'appelle Christine Perry. Je suis venue ici avec mes parents, Brian et Janet Perry, ma soeur Helen, mon frère David et mon ami Geoff Norris. Nous venons de la petite bourgade australienne de Kyogle située au nord des Nouvelles Galles Méridionales. Nous élevons des Percherons et des chevaux de trait australiens depuis 1978 dans le but de les former au travail et notamment à la traction des berlines et des outils agricoles anciens que nous restaurons nous-mêmes. Il n'est pas rare que nous passions 6 heures sur les routes pour participer à une manifestation, avec nos 9 chevaux dans un camion et nos berlines et charrues dans un autre. Notre passion pour la race pure des percherons français nous a conduit à importer en 1996 notre étalon Trappeur, acheté à Roger Peacock au Royaume-Uni. Trappeur est le premier étalon de race française importé en Australie ces dernières années.

Trappeur est le fils de Projecteur. Il a été élevé par M. Georges Pirard. Nous avons rassemblé des poulinières provenant d'autant de lignées sanguines que nous avons pu en trouver en Australie, de type français, anglais, canadien et colonial notamment. La présence, la personnalité, le tempérament doux et docile de Trappeur et sa force athlétique nous enchantent. Et, ce qui est très remarquable, il a une aptitude incroyable à transmettre toutes ces qualités à sa descendance, aussi diverses que soient les juments saillies. La jeune troupe constituée par la descendance de Trappeur a non seulement gagné plusieurs compétitions d'attelage de trait à l'occasion des concours de cette année, mais elle a excellé aussi autour du rond et plus encore dans leur pâture, chez nous, où ils se sont révélés être les jeunes chevaux les plus tranquilles, les plus doux, amènes et dociles que l'on puisse imaginer.

Trappeur a plus que tout autre cheval parcouru le vaste monde. Il est parti de France pour être exporté au Royaume-uni où il est resté 8 ans et où sa semence a été transportée vers le Brésil. Il est arrivé en Australie en 1996 après une escale à Singapour. Il a déjà un petit-fils au haras, lauréat en attelage en Irlande, un fils qui tracte les attelages de mariage en Nouvelle Zélande et deux autres descendants en partance pour cette destination. Sa descendance se répand sur tout le territoire de l'Australie et va d'un étalon déjà père de ses propres poulains à Machkay au nord de la province de Queensland jusqu'à une jeune pouliche, sa fille également, qui se trouve aujourd'hui à Ballarat, une ville située au sud de la province de Victoria.

Il est difficile d'estimer le nombre de Percherons vivant en Australie car il existe plusieurs associations qui, malheureusement, ne semblent pas collaborer entre elles. Il arrive que des chevaux soient inscrits auprès d'une seule association, de plusieurs ou d'aucune. J'ai essayé de rassembler quelques informations mais à cause de regrettables frictions au sein de toutes ces associations et entre elles, je n'ai rien pu apprendre d'exact. Je suppose qu'il existe 300 pur-sang mais largement plus de demi-sang, en particulier des croisements avec des chevaux légers. Il est

tout aussi difficile d'évaluer le nombre d'éleveurs car, parallèlement aux 40 haras comptant plus de cinq pur-sang, il existe un grand nombre d'éleveurs moins importants. Je le répète, il ne s'agit là que d'estimations qui me sont personnelles et qui sont peut-être entachées d'inexactitude.

Le gouvernement ne participe pas directement à l'élevage en Australie. En conséquence, la sélection, l'identification et l'enregistrement des étalons et poulinières restent à la charge de chaque éleveur. Cette situation a abouti à multiplier les types et a réduit la possibilité d'obtenir certaines lignées sanguines car, du fait des distances, beaucoup d'étalons ne sont utilisés que localement. Nous proposons un service de saillies naturelles et des semences surgelées aux propriétaires de poulinières intéressés par l'utilisation de Trappeur car nous voudrions le mettre à la disposition du plus grand nombre possible de propriétaires. Nous projetons également pour l'avenir d'utiliser des semences surgelées importées sur les filles de Trappeur pour poursuivre notre programme d'élevage de percherons pur-sang, plus grands et de type plus traditionnel.

Les utilisations du percheron sont massées dans le secteur des loisirs en Australie. Les pur-sang ou les croisements de trait servent essentiellement à l'attelage et à la randonnée équestre et sont gardés comme animaux domestiques que l'on présente parfois à une foire agricole. Avec quelques autres éleveurs, nous tentons de promouvoir les percherons d'attelage dans le cadre des expositions spécialisées de chevaux de trait et dans les foires agricoles. Nous nous attachons à faire la démonstration de leurs utilisations traditionnelles à la ferme et celle aussi de leur polyvalence comme chevaux de selle. Les Percherons sont utilisés dans leur immense majorité pour des croisements avec des races de chevaux légers. Les juments Thoroughbred excédentaires sont souvent croisées avec des étalons percherons pour obtenir des chevaux convenant à la performance, aux manifestations sportives et aux épreuves de saut. Les juments croisées percheron/femelles Thoroughbred sont également très appréciées comme poulinières pour les étalons Thoroughbred, arabes, anglo-arabes et sang chaud. Les étalons croisés Percheron/Stock-Horse australiens (chevaux de manade) sont souvent utilisés dans les immenses réserves de bétail du Queensland et du territoire du nord pour saillir des juments de la "station" et améliorer ainsi les pieds, les os, la taille et le caractère des stock-horses. Comme partout ailleurs, les percherons gris sont ceux auxquels accordent leur préférence les sociétés organisatrices de cortèges nuptiaux comme les entreprises de tourisme, regroupées à Melbourne (Victoria) où elles utilisent à elles toutes plus de 40 chevaux. Les utilisations agricoles se limitent à celles d'amateurs inconditionnels du percheron comme nous-mêmes. Toutefois dans certaines régions éloignées et isolées, certains manadiers continuent à les utiliser pour "percer" les canaux qui distribuent l'eau des puits artésiens depuis sa sortie jusqu'aux abreuvoirs aménagés pour le bétail. Certains percherons sont utilisés pour le débardage en forêt, mais dans les seules régions sensibles au plan écologique, où il est impossible de recourir aux techniques modernes de débardage mécanisé. Quelques petits cultivateurs, pour la plupart des horticulteurs et maraîchers, reviennent au cheval pour préserver le sol et resserrer les rangées des

cultures, ce qui leur confère de plus une image écologique. Les fermiers utilisent parfois la force extrême des percherons pour défricher des surfaces relativement petites telles que les vergers et pour distribuer le grain et le foin à leur bétail, bovins et moutons. Nous utilisons surtout les nôtres pour couper l'herbe et pour fertiliser en été, herser en hiver, pour labourer le potager et souvent pour sortir avec les apprentis cavaliers qui viennent nous aider à rassembler le bétail.

Comme partout je pense, le prix des percherons varie beaucoup. Etant donné, de plus, que la plupart des ventes sont privées, il est rare que l'on connaisse les prix pratiqués. Je crois qu'en moyenne un poulain pur-sang coûte de 2 500 à 6 000 dollars, un hongre de 1 500 à 4 000 dollars et une jument de 2 000 à 6 000 dollars. Les prix des chevaux issus d'un croisement avec un Thoroughbred sont souvent plus élevés parce que la demande est plus forte pour ces chevaux de selle. Les Percherons de race pure sont tout aussi recherchés pour la selle car nous vendons autant de percherons pur-sang pour la selle que pour l'attelage

Les pouvoirs publics nationaux ou régionaux n'exercent aucun contrôle sur les Percherons bien qu'on trouve ceux-ci dans tous les états et territoires australiens, depuis la Tasmanie (42° S) jusqu'au territoire du nord (12° S). Nous pensons que la principale caractéristique à rechercher est son tempérament car la plupart de ces chevaux sont destinés aux loisirs équestres. Ces chevaux plaisent à des propriétaires novices qui ont peu de temps et d'expérience, qui ont eu de la peine avec d'autres races et qui sont attirés par la bonne nature, docile et tranquille, du Percheron et des croisements de percheron. Il existe un marché en croissance pour de jeunes chevaux tranquilles, travaillés et éduqués, que nous essayons de cibler car les chevaux qui n'ont pas été travaillés semblent plus difficiles à vendre. Bien que nous soyons nous-mêmes des amateurs de la race pure, il nous semble que les croisements avec des Thoroughbred et d'autres sont ceux qui représentent véritablement l'avenir du percheron en Australie. Nous nous appuyons sur ces marchés pour soutenir notre intérêt pour les chevaux de pure race et pour les chevaux d'attelage croisés dits Chevaux de Trait Australiens. Nos acheteurs recherchent en priorité des qualités telles que la docilité et le calme, la taille, l'ossature, l'absence de blanc sur les paturons et les jambes, des sabots noirs et durs qui n'ont pas besoin de ferrures et la sobriété du percheron qui se contente de moins d'aliments que d'autres races pour bien faire. Les acheteurs de chevaux croisés recherchent l'action intrépide et immédiate, la disposition des jambes arrière sous le corps et l'aptitude à se ramasser et à s'étendre sous la selle. Il me semble qu'un brillant avenir est promis à ceux qui élèvent et entraînent des percherons pure race et croisés, réunissant des qualités de taille et de tranquillité tout en étant athlétiques, de présence à la fois attirante et imposante jointe à une nature docile et amicale avec les hommes.

JAPON / JAPAN

Kazuo Kanaya

C'est un grand honneur pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui, à l'occasion de cette cérémonie inaugurale de notre Congrès Mondial.

Pour commencer, je voudrais féliciter tous ceux qui sont ici pour avoir rendu ce congrès possible. Cette réunion illustre par un bon exemple ce qu'est le secteur du percheron, ces 15 pays rassemblés ici dans un esprit de coopération pour résoudre les problèmes que nous partageons sans doute.

Comme vous le savez certainement, les problèmes posés par les courses d'attelages Banei au Japon, et en particulier par l'élevage pour l'hétérosis, figurent parmi les plus graves de ceux qui concernent les percherons pur-sang.

Je pense que les délégués présents ici aujourd'hui sont déjà bien préparés et armés pour s'attaquer aux problèmes posés par les percherons pure race dans leurs propres pays et que, après ce congrès, ils seront en mesure de les affronter mieux encore.

Je souhaiterais faire part de ma profonde estime à Monsieur le Directeur du Haras National du Pin, Monsieur Bernard, ainsi qu'à son personnel et à tous les membres de la Société Hippique Percheronne de France comme à toutes les agences participantes, pour leur magnifique contribution à la réussite de ce congrès.

Pour conclure, je fais le vœu que tous les délégués présents ici remportent des succès à la hauteur des efforts qu'ils déploient pour améliorer et propager l'élevage du percheron dans leurs pays respectifs.

Merci.

Bibliographie

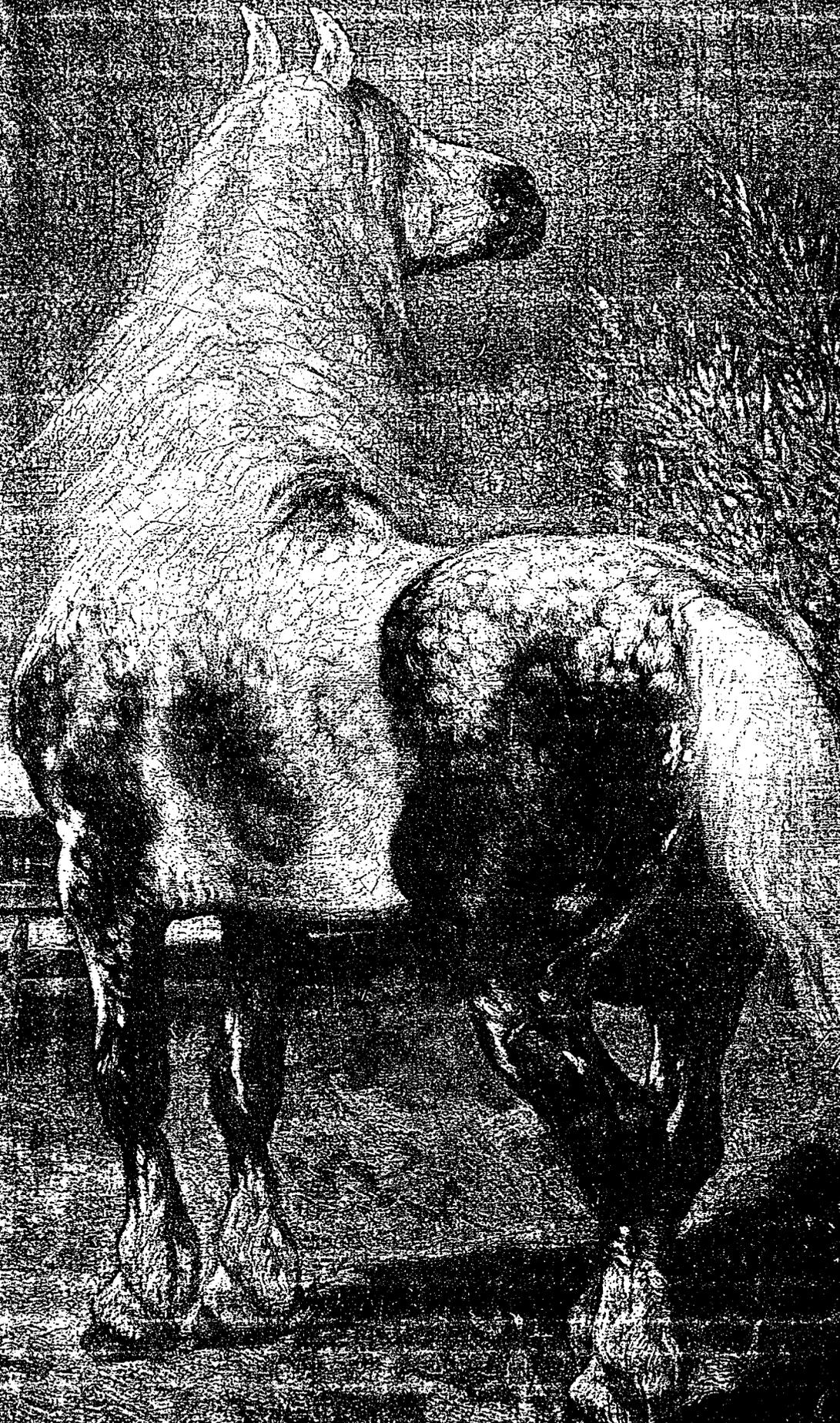
BIBLIOGRAPHIE

- (1) ARTE TV
Documentaire: Le percheron au travail
Emission Thema, 30 janvier 2000 20h30
- (2) CHOUANARD F
Le cheval Percheron: situation actuelle et perspectives d'avenir
Bulletin d'information, 1989, 4 p
- (3) CONSEIL DES CHEVAUX DE NORMANDIE
La filière équine en 1998
Editorial, 1998, p 15
- (4) DUBOIT X
Letrait tract, th: méd vét: Alfort, 1987, ENVA
- (5) DUGAST J L
Le cheval Percheron
Les Amis du Perche, Nogent-le-Rotrou, 1996, 176 p
- (6) HARAS NATIONAUX
Percheron
Fiche d'information, décembre 2000, 2 p
- (7) LAURENT P
Des chevaux dans la ville, tradition et environnement
Attelage Magazine, 1999, 4 p, 28-31
- (8) PELATAN J
Le cheval Percheron des origines à nos jours
Cahier Percheron, 1983, 76 p
- (9) RACIC F
Le Percheron
Equimag n°4, octobre novembre 1997, p 18-23
- (10) SAMAILLE J P
Le Percheron: une star mondiale
Cheval Santé n° 4, octobre novembre 1999, 4 p, p 52-56
- (11) SOCIETE HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE
Le cheval Percheron
Bulletin d'information n° 1, septembre 1998, 12 p
- (12) SOCIETE HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE
Le cheval Percheron: Le cheval diligencier
Bulletin d'information n° 2, janvier 1999, 18 p
- (13) SOCIETE HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE
Le cheval Percheron: Le cheval de trait
Bulletin d'information n° 3, janvier 2000, 24 p
- (14) SOCIETE HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE
Le cheval Percheron et son Avenir
Intervention des journées techniques du congrès mondial 1989, 29 septembre 1989, 53 p

(15) SOCIETE HIPPIQUE PERCHERONNE DE FRANCE
septembre 2000, le cheval Percheron, <http://www.percheron-france.org>

(16) TROLET G
Le cheval Percheron: son origine, son élevage, son commerce, son avenir
Nogent-le-Rotrou, Fauguet, 1907, 77 p

A DÉCOUVRIR



Parcheron dans un paysage (Achille Giroud). Musée du Louvre.

Toulouse, 2002

NOM: LÉBOUCQ

PRENOM: CHRISTOPHE

TITRE DE LA THESE:

ORIGINE ET AVENIR DU CHEVAL DE TRAIT PERCHERON.

RESUME:

Le sujet de cette thèse est le cheval de trait percheron. L'auteur aborde dans un premier temps son origine historique remontant aux croisades, et géographique lui attribuant les vallons du Perche. Il nous fait ensuite voyager dans le temps, synonyme d'évolution et de rebondissement pour ce cheval gris pommelé. Après un siècle de gloire, l'étal du boucher semblait être son seul avenir dans une société mécanisée. C'était sans compter sur une poignée de passionnés et une évolution des mentalités, qui allaient lui rendre ses heures de gloire. De nostalgie nous parlons d'avenir pour le percheron désormais tourné vers des activités plus ludiques. Dans une société quelque peu désorientée le cheval percheron porte en lui une image forte et sécurisante à laquelle chacun peut se rattacher.

MOTS-CLES:

Cheval, Percheron, origine, avenir.

ENGLISH TITLE:

ORIGINS AND FUTURE OF THE PERCHERON DRAUGHT HORSE

ABSTRACT:

The subject of this thesis is the percheron draught horse. In the first hand, the author deals with its historical origins from the crusade, and its geographical origins from the Perch vales. In the second hand, he makes us travel in the past where this grey horse evolved. After a glorious century, the only goal of this horse, in the new society, seems to be for the meat. But a few passionate people with a new mentality keep going for it. We now are able to speak about future for the Percheron around funny activities.

In our puzzled world, the Percheron draught horse reflects the strong and safe image in which everybody wants to see himself.

KEY WORDS: Horse, Percheron, origins, future.

